



Compagnie de Ste-Ursule Fédération
Compagnie de Ste-Ursule Brescia
Compagnie de Ste-Ursule Verone
Compagnie de Ste-Angèle Mantoue
Ursulines d'Asola
Ursulines de Belleville
Ursulines de Bergen
Ursulines de Brentwood
Ursulines de Brown County
Ursulines de Bruno
Ursulines de Cincinnati
Ursulines de Cleveland
Ursulines de Hasselt
Ursulines de Paola
Ursulines de Prelate
Ursulines de Varallo
Ursulines Franciscaines
Ursulines de Youngstown
Ursulines de Mount St Joseph
Ursulines de Verone
Ursulines de Louisville
Ursulines de Gandino
Ursulines de Syracuse
Ursulines de Toledo (USA)

Compagnes de Ste-Angèle
Ursulines de Sigüenza
Ursulines de Brescia
Ursulines de St Charles du Puy
Ursulines de Clermont-Ferrand
Fédération de langue allemande
Ursulines de Malte
Ursulines de Calvarienberg
Soeurs Satyaseva
Ursulines de Wavre
Ursulines de Tildonk
Union de St Angèle Merici
Union de Chatham
Union Romaine
Union Canadienne
Ursulines SCJA
Ursulines de Somasque
Ursulines de St Charles
Ursulines de Breganze

2007

TABLE DE MATIERES

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Les Compagnes de Ste Angèle Bertsham 7

AMERIQUE

CANADA

Les Ursulines de Bruno Saskatchewan 9
L'Union Canadienne des Ursulines Québec 11
Les Ursulines de l'Union de Chatham Londres, Ontario 13
Les Ursulines de Prelate Saskatoon, Saskatchewan..... 15

ETATS-UNIS

La Société des Ursulines 17
Les Ursulines de Belleville Belleville, Illinois..... 19
Les Ursulines de Paola Paola, Kentucky 21
Les Ursulines de Louisville Louisville, Kentucky 23
Les Ursulines de Mount St Joseph Maple Mount, Kentucky 25
Les Ursulines de Cincinnati Cincinnati, Ohio 27
Les Ursulines de Cleveland Cleveland, Ohio 29
Les Ursulines de Brown County St Martin, Ohio 31
Les Ursulines de Toledo Toledo, Ohio 33
Les Ursulines de Youngstown Youngstown, Ohio 35

ASIE

INDE

Congrégation des Ursulines Franciscaines Mangalore 37
Sœurs Satyaseva Karnataka 39

EUROPE

ALLEMAGNE

Calvarienberg-Ahrweiler Ahrweiler 41
Fédération des Ursulines de langue allemande Duderstadt 43

ANGLETERRE

Les Ursulines de Brentwood Brentwood..... 47

BELGIQUE

La Congrégation Ursuline de Tildonk Bruxelles 49
Les Ursulines de Hasselt Hasselt 51
Les Ursulines de Wavre-Notre-Dame Onze-Lieve-Vrouw-Waver ... 53

EUROPE (suite)

ESPAGNE	
Les Ursulines de Sigüenza	Sigüenza 55
FRANCE	
Les Ursulines de Clermont-Ferrand	Clermont-Ferrand..... 57
Les Sœurs de Saint-Charles du Puy	Le Puy 59
Union Ste Angèle Merici	Malet 61
IRLANDE	
L'Union des Ursulines Irlandaises	Cabinteely 63
ITALIE	
Compagnie de Ste-Ursule, Fédération de l'Institut Séculier de Ste-Angèle Merici	Brescia..... 65
Compagnie de Sainte-Ursule	Brescia..... 67
Compagnie de Sainte-Angèle Merici	Mantoue 69
Compagnie de Sainte-Ursule	Vérone..... 71
Les Ursulines du Sacré Cœur de Jésus	Asola 73
Religieuses de Sainte-Ursule	Brescia..... 75
Les Ursulines du Saint Cœur de Marie	Bregance..... 77
Les Ursulines de Marie Vierge Immaculée	Gandino 79
Les Ursulines de Saint-Charles	Milan 81
Les Ursulines du Sacré Cœur de Jésus Agonisant	Rome 83
Les Ursulines du S. Mont de Varallo	Rome 85
Les Ursulines de l'Union Romaine	Rome 87
Les Ursulines Filles de Marie Immaculée	Vérone..... 89
Les Ursulines de Saint Jérôme	Somasque 91
Les Ursulines de la Sainte Famille	Syracuse 93
MALTE	
Les Ursulines de Malte	Sliema..... 95
PAYS-BAS	
Les Ursulines de Bergen	Bergen 97

INTRODUCTION

De nombreuses Compagnies et Congrégations, filles d'Angèle Merici, ont contribué à la réalisation de ce livret, dont la présentation n'est pas nouvelle. Il s'agit en effet d'une réédition du livret de 1991, composé lors de la réunion inter-Ursulines de Rome consacrée au thème suivant : « Le charisme de Sainte Angèle, vivant en chacune de nous, source profonde de notre unité ».

Le livret présentait alors chacun de nos instituts, leur fondation, leur histoire, leur mission et leurs lieux d'implantation à ce moment-là. Une grande partie de cette information reste inchangée, mais nous avons voulu saisir cette occasion de revoir notre situation quinze ans plus tard. (Les statistiques sont celles de 2005.) Puisqu'il s'agit d'une réédition, nous avons conservé la plupart du temps la disposition de 1991.

Cependant, quelques ajouts sont à noter :

- La page sur la « Société des Ursulines » fait état du cheminement pour une collaboration et une union plus grande de plusieurs congrégations ursulines aux Etats-Unis.
- Deux congrégations en Inde ont pris plus profondément conscience de leurs racines Mericiennes : la Congrégation des Ursulines Franciscaines et les Sœurs Satyaseva.
- Cette fois-ci les Ursulines d'Asola en Italie se sont présentées.
- Les Ursulines de Somasque et de Syracuse, également en Italie, présentes à la réunion de 1991, viennent de nous envoyer la présentation de leur institut.

Ce qui nous paraît le plus important, ce sont les contacts nouveaux ou renouvelés, suscités par l'édition de ce livret. A cela il faut ajouter les autres préparations en cours pour la célébration du 200^e anniversaire de la canonisation de notre Mère Sainte Angèle. Rendons grâce à Dieu pour l'appréciation renouvelée de notre héritage commun, nous qui sommes membres des Compagnies et des Congrégations qui tirent leur origine de notre fondatrice bien-aimée.

AFRIQUE DU SUD

LES COMPAGNES DE SAINTE ANGELE

Krugersdorp

companions@telkomsa.net

Fondées en 1954

Histoire

Le Révérend Père Jean Vérot, OMI, avait toujours souhaité la présence de sœurs africaines dans le diocèse de Johannesburg. Il en parla à l'évêque, Mgr William Patrick Whelan, qui, en 1954, décida de fonder notre institut avec la directive suivante : « Je veux que cette nouvelle Congrégation vive selon l'esprit de Sainte Angèle Merici ». C'est ainsi que nous avons reçu le nom de « Compagnes de Sainte Angèle ». Deux Ursulines de l'Union Romaine nous ont alors formées à leur genre de vie : Mère Gertrude Moran et Mère Antoinette Carroll.

Au fil des ans, comme notre Mère Sainte Angèle, nous nous sommes senties appelées, en tant que « Compagnes », à être des femmes de vision et à rendre témoignage par notre vie consacrée. Selon les signes des temps, nous avançons. Les mots clés qui nous inspirent sont les suivants : simplicité de vie, relations chaleureuses et solidarité avec les opprimés, les nécessiteux et les pauvres.

Aujourd'hui

Nous sommes 13 sœurs de vœux perpétuels, 5 de profession temporaire, 7 novices et 6 pré-novices. La plupart d'entre nous proviennent des banlieues habitées par les noirs. En 1986 notre maison-mère, qui nous accueillait lors des retraites et des sessions et qui se trouvait dans la partie réservée aux blancs, a été démolie pour permettre le passage d'une autoroute. Nous n'avons plus de maison-mère ne disposant pas de moyens financiers suffisants pour en acquérir une autre.

CANADA

LES URSULINES DE BRUNO

Saskatchewan

ursulines@sasktel.net

Histoire

La communauté fut fondée 1913 par les Ursulines de Haselünne en Allemagne pour ouvrir des écoles paroissiales dans le petit diocèse de Saskatchewan, peuplé surtout d'immigrants d'origine allemande. En raison des difficultés de communication avec la maison-mère en Allemagne pendant la Première Guerre Mondiale, la communauté de Bruno devint autonome en 1916 et commença à recevoir des novices.

Les Ursulines continuèrent leur enseignement dans les écoles paroissiales, même lorsqu'elles furent financées par le gouvernement. Pendant de nombreuses années, les écoles, aussi bien celles de l'Etat que celles des Ursulines furent l'unique apostolat de la communauté. D'autres apostolats ne virent le jour qu'après Vatican II et sont aujourd'hui en continuelle évolution dans un effort de répondre aux besoins.

La mission au Brésil fut fondée en 1967 en collaboration avec d'autres religieuses de l'Abbaye Saint-Pierre. L'année 1985 vit l'érection d'une communauté missionnaire de formation dont les membres actuels sont deux Ursulines canadiennes et cinq brésiliennes : une professe perpétuelle, une professe temporaire, une novice et deux pré-novices.

Aujourd'hui

Les Ursulines de Bruno comptent aujourd'hui 27 membres, dont l'âge moyen est de 70 ans. Leur apostolat au Brésil est surtout l'évangélisation et la formation. Bien que nombre de ses membres canadiens aient atteint l'âge de la retraite et au-delà, la communauté continue ses activités apostoliques sous des formes variées: formation pastorale et éducation dans le diocèse, direction d'un Centre offrant au public une large gamme de possibilités de formation et de développement, volontariat parmi des femmes et des enfants marginalisés, et prise de position communautaire pour le respect de la création.

UNION CANADIENNE DES URSULINES

Québec

ursule.uc.mg@videotron.ca

www.ursulines-uc.com



Fondation

Nous sommes issues de Marie de l'Incarnation, fille d'Angèle Merici qui a fondé à Brescia en 1535, une compagnie de vierges qui a évolué de façons diverses : une branche séculière et des congrégées. En 1594, les Ursulines congrégées se retrouvent en France. L'une d'elles, **Marie de l'Incarnation**, partira de **Tours** en **1639** pour fonder en **Nouvelle-France** (Québec, Canada) et se dépenser sans compter auprès des Amérindiennes et des jeunes Françaises. Une abondante correspondance nous la révèle femme de foi et d'action, à la fois éducatrice et contemplative. Elle meurt en 1672 en laissant un monastère bien établi. Elle est béatifiée le 22 juin 1980 par le Pape Jean-Paul II.

Histoire

Plusieurs monastères ont été fondés par Québec. Ces monastères deviendront autonomes: Trois-Rivières (1697), Roberval (1882), Stanstead (1884), Rimouski (1906), Gaspé (1924) et fonderont à leur tour d'autres maisons. Une première Union régionale, en 1930, regroupe les monastères de Québec, Roberval et Stanstead. En 1936, les Ursulines de Québec commencent une mission à Sendai au Japon et celles de Rimouski à Hakodaté (Japon) en 1948. À la demande des Évêques, en 1953, les différents Monastères d'Ursulines se regroupent et forment une union appelée Union Canadienne des Moniales de Sainte-Ursule. À ce moment, l'Union comporte trois Provinces : Québec, Trois-Rivières et Rimouski et une Vice-province au Japon. Une nouvelle mission au Pérou, fondée par la Province de Trois-Rivières, voit le jour en 1961. En 1971, l'Union Canadienne et l'Union Romaine signent une entente d'association. Lors du Chapitre de 1975 la Vice-Province du Japon et la Région du Pérou deviennent Provinces. Pour souligner son 50^e anniversaire de fondation, la Province du Japon fonde une mission qui voit le jour aux Philippines en 1989.

Aujourd'hui

Les Ursulines de l'Union Canadienne vivent leur alliance avec le Christ Seigneur dans une relation d'épouse qui nourrit leur contemplation, affermit la communion entre elles et les presse de participer à la mission d'éducation dans l'Église. Cette alliance dans une communauté de foi et d'amour leur permet de témoigner de la tendresse de Dieu en donnant leur vie pour le rassemblement de ses enfants dispersés et en collaborant à la promotion humaine et spirituelle des personnes auprès de qui elles sont envoyées (Alliance Nouvelle No 5-37-46-56). Les valeurs d'unité, d'attention à la personne dans le « une à une » et les relations fondées sur l'amour-charité ont été transmises par leur fondatrice Sainte Angèle et elles essayent de les concrétiser dans :

- L'enseignement dans les écoles privées et publiques aux différents niveaux.
- La solidarité dans la lutte pour :
 - la justice et la promotion des femmes,
 - le partage des richesses
 - le respect de l'environnement
 - la conservation de la planète.
- La création de nouveaux modes de présence aux jeunes, de maisons d'accueil, de lieux de réinsertion sociale, d'éducation de la foi et de vie fraternelle.
- L'accompagnement au plan psychologique et spirituel.
- "L'être avec" dans des milieux défavorisés.
- Le souci de donner une éducation de base pour rendre les personnes autonomes (mères célibataires, familles monoparentales, handicapés, démunis de toutes sortes, etc.)
- Le partage de leur spiritualité avec les laïcs, les Associés.

Elles sont actuellement 437 ainsi réparties :

Province de Québec :	117
Province de Trois-Rivières :	102
Province de Rimouski:	123
Province du Japon-Philippines	70
Province du Pérou:	25

URSULINES DE L'UNION DE CHATHAM

ursuline@kent.net

Histoire

Les Ursulines de l'Union de Chatham furent fondées par Mère Marie Xavier Le Bihan, partie du Faouet, France, en 1853, à Sault-Ste Marie dans l'Etat de Michigan (USA) où elle espérait établir une maison ursuline. Elle avait pour dessein d'apporter la foi aux enfants d'immigrés et aux indigènes, mais en 1859, elle comprit que c'était irréalisable.

Ayant reçu l'invitation du Père Jaffre, SJ, de venir s'installer à Chatham, dans l'Etat de l'Ontario, qui présentait de grands besoins d'éducation, elle décida d'accepter. Le 9 mai 1860, accompagnée de Mère Angela Doyle, elle arriva à Chatham. Vers 1866, commença la construction d'un bâtiment nommé « Les Pins », et, en 1870, 14 religieuses et 21 pensionnaires purent s'y installer. De nombreuses élèves, dont l'inscription augmentait rapidement, suivirent. Vers 1888, les sœurs s'installèrent à Muskegon dans l'Etat de Michigan (USA) et en 1896 à St Ignace, également au Michigan. Finalement, ces deux fondations s'unirent aux Ursulines de Chatham. Entre 1934 et 1966 d'autres regroupements eurent lieu entre les Ursulines de Chatham et les fondations de Calgary (Alberta), de Vibank, (Saskatchewan), et des Ursulines Irlandaises de Sarnia (Ontario).

Dans l'Ontario, en raison du développement d'un « Système Scolaire Séparé », beaucoup de paroisses du diocèse firent appel, à partir de 1900, à des religieuses enseignantes. Les Ursulines de Chatham, alors en pleine expansion, purent répondre à ces besoins. Elles ouvrirent des maisons dans plusieurs villes et villages du Sud de l'Ontario et enseignèrent à différents niveaux, de l'école maternelle au lycée, y compris dans des écoles de commerce et de musique.

En 1962, des sœurs de Chatham allèrent enseigner à Chiclayo au Pérou, dans une école élémentaire privée dont l'administration fut confiée à l'Association des parents douze années plus tard. Les sœurs commencèrent un apostolat auprès des pauvres. Aujourd'hui, alors qu'au Pérou leur nombre diminue, elles continuent leur présence ursuline en collaborant avec plusieurs groupes de laïques qui partagent aussi l'esprit d'Angèle Merici. Après le Concile Vatican II, l'institut a modifié son orientation apostolique. Tout en reconnaissant l'importance de l'éducation chrétienne dans l'Eglise, elles ont élargi leurs activités dans le sens d'une option préférentielle pour les pauvres et ouvert des missions dans le Nord de l'Ontario, au Québec, dans les provinces de l'Ouest du Canada et aux Caraïbes pour témoigner par leur présence des valeurs de justice et de paix à l'égard des opprimés et des marginalisés.

Aujourd'hui

Appliquant la directive d'Angèle d'évoluer selon les temps, nous sommes en train de construire une maison plus petite à Chatham pour répondre aux besoins actuels et à venir. En mai 2005, nous comptons 128 membres et travaillons dans quatre provinces canadiennes et au Pérou. Notre apostolat reste la prière, une présence variée auprès des femmes et l'éducation à tous les niveaux. Nos valeurs, ainsi qu'elles ont été exprimées lors de plusieurs Chapitres, incluent un souci d'écologie et une option en faveur des pauvres et des femmes. Avec d'autres femmes nous cherchons à approfondir le charisme d'Angèle.

LES URSULINES DE PRELATE

glen5_garda@sasktel.net

Histoire

En 1912, huit Ursulines de trois monastères allemands vinrent fonder à Winnipeg, au Canada, une maison où les sœurs pourraient se réfugier en cas de nouveau Kulturkampf. Toutefois elles se déplacèrent vers l'ouest du pays, au Saskatchewan, au bout de quelques années. Finalement, à l'invitation du Père Joseph Riedinger, OMI, trois d'entre elles s'installèrent, en 1919, dans le village de Prelate, au sud-ouest de cette province. Presque aussitôt, les habitants construisirent un couvent dans lequel les sœurs et plusieurs pensionnaires s'installèrent. Telle fut l'origine du Couvent et de l'Académie Sainte Angèle, qui sert encore aujourd'hui de lycée avec internat pour jeunes filles, l'un des rares qui reste dans le pays.

Peu après la première Guerre Mondiale, deux des trois premières religieuses retournèrent en Allemagne, mais la troisième, Mère Clementia Graffelder du Monastère de Cologne, resta jusqu'en 1942 comme Supérieure au service de la communauté pendant des années de privations et de pauvreté indicibles. Néanmoins des jeunes filles, provenant surtout de familles rurales, entrèrent chaque année chez les Ursulines de Prelate, si bien qu'en 1943, la communauté comptait 100 membres. Plusieurs pionnières anglophones, comme Sœur Margaret Shea-Marx, veuve et enseignante, et comme Sœur Teresa Baker, professeur de musique, établirent les bases d'une formation spirituelle et pédagogique solide des candidates, les préparant à enseigner dans des écoles publiques rurales, là où les pionniers catholiques de langue allemande s'étaient établis. En plus de l'enseignement de la lecture, de l'écriture et de l'arithmétique, les sœurs donnaient une excellente formation chrétienne et artistique - musique, arts appliqués et art dramatique. Pendant les vacances d'été, elles enseignaient le catéchisme dans de nombreuses paroisses rurales des Prairies.

Vers 1965, la congrégation comptait 160 sœurs parmi lesquelles 90 enseignantes dans les écoles des bourgades, des villages et des villes, principalement à l'ouest du Saskatchewan. Au début des années 1970, elles ouvrirent des missions au Swaziland, au Zimbabwe, et au Brésil, et même parmi les indigènes jusque dans le nord du Canada. Compte tenu de l'augmentation des salaires pour les enseignants et de la qualifications croissante des laïcs, les sœurs commencèrent à se retirer d'enseignement et à s'engager sur d'autres terrains apostoliques, comme l'éducation des adultes, les retraites, l'accompagnement spirituel et psychologique, l'apostolat universitaire, les aumôneries, l'animation paroissiale, les services de santé, l'éducation spécialisée et l'administration.

Aujourd'hui

Durant les 86 ans de leur histoire, de 1919 à 2005, les sœurs ont servi dans 86 localités et elles sont encore présentes dans 13 localités. Aujourd'hui la moitié de la congrégation réside à Saskatoon, où se trouvent le Généralat, la Maison de Retraite, une résidence apostolique, « Glengarda », et deux foyers d'étudiantes. L'institut diminue en nombre (68 membres) et avance en âge (l'âge moyen est de 75 ans). Cependant, comme disciples du Seigneur ressuscité et filles de Ste Angèle Merici, nous continuons à chercher de nouvelles formes d'« éducation pour la vie » dans l'esprit de notre histoire récemment publiée sous le titre, « Où aller maintenant ? L'histoire des Sœurs Ursulines de Prelate ».

ETATS-UNIS

LA SOCIETE DES URSULINES **Anticiper l'Avenir**

Le Concile Vatican II a provoqué les religieux à se rencontrer pour mettre en commun leurs intuitions et leurs aspirations à la recherche de l'esprit du ou des fondateurs. Les Ursulines d'Amérique du Nord ont vite perçu les avantages de telles réunions que ce soit pour la promotion de leurs œuvres éducatives ou pour un soutien mutuel en matière de justice et de paix. Au fil des ans, les sœurs responsables des congrégations ursulines autonomes dans le centre-ouest des USA ont resserré leurs liens et constitué la « Société des Ursulines ». En 2002 la déclaration d'intention suivante a été approuvée et envoyée aux congrégations membres :

Lors de leur réunion de mai 2002 à Fontana, les responsables des neuf congrégations ursulines autonomes des Etats-Unis ont unanimement décidé de créer ensemble un nouveau genre de vie ursuline. Nous faisons cette démarche :

- pour soutenir et renforcer la mission de Jésus dans notre monde aujourd'hui, selon l'esprit et le charisme d'Angèle.
- pour établir un nouveau genre de relations entre nous, qui, au-delà d'une collaboration, nous entraînera vers une intégration.

Pendant les cinq années à venir, nous nous engageons à chercher les moyens qui transformeront cette vision en réalité. *La Société des Ursulines, le 23 mai, 2002.*

Les neuf congrégations ont délibéré sur le schéma du plan proposé et elles ont cherché comment assurer une plus grande participation de chacun de leurs membres. En 2003, une coordinatrice a été choisie parmi les Ursulines de Louisville, pour la préparation d'un projet qui ferait passer les neuf congrégations de la collaboration à l'intégration. Les communautés ont ensuite été réunies en groupes de trois avec un comité de direction composé d'une déléguée de chacun des trois groupes et de la coordinatrice. A tour de rôle, elles sont responsables devant les supérieures des neuf congrégations. De sérieux efforts sont consentis pour que les membres s'impliquent à chaque étape du processus qui fera de l'intégration une réalité.

Les neuf congrégations de la Société des Ursulines sont : les Ursulines de Belleville (Illinois), de Brown County (Ohio), de Cincinnati (Ohio), de Cleveland (Ohio), de Louisville (Kentucky), de Maple Mount (Kentucky), de Paola (Kansas), de Toledo (Ohio) et de Youngstown (Ohio).

Dans le fond, chaque congrégation a été façonnée par le même charisme, mais il existe un héritage culturel régional propre à chaque maison et une surabondance de ministères et de réponses aux besoins des temps. Jusqu'à présent, l'âge moyen des congrégations augmente peu à peu, car rares sont les jeunes à y entrer. L'avenir d'une intégration, quelle qu'en soit la forme finale, ne peut que contribuer à une avancée positive, à la fois vers une vie à donner et vers une vie à recevoir. Chaque Ursuline peut y trouver le courage de faire confiance et de prendre des risques, en se réclamant de la promesse d'Angèle : « Je serai toujours au milieu de vous, aidant vos prières » (9^e Av. 20).

LES URSULINES DE BELLEVILLE

Belleville, Illinois

Histoire

En 1910, à la demande de l'évêque du diocèse de Bismarck (Dakota du Nord), la maison mère des Ursulines de Calvarienberg à Ahrweiler en Allemagne, envoya deux sœurs en « éclaireuses ». Suivirent huit sœurs supplémentaires et vingt-quatre malles. Cela nous permit de commencer notre apostolat d'enseignement primaire et secondaire, et celui de la catéchèse à Saint Anthony et à Strasburg, dans le Dakota du Nord. En 1912, nous ouvrîmes une autre maison ursuline à Kenmare (Dakota du Nord), qui devint, jusqu'en 1942, le centre de notre *région* américaine. Les Ursulines travaillèrent dur par amour du Seigneur dans les pensionnats du Dakota du Nord. On se souvenait et on appréciait l'excellente qualité de leur éducation, spécialement celle de la musique. Les sœurs enseignèrent aussi dans des écoles secondaires à Bismarck et à Minot.

Les « sales années trente », les deux Guerres Mondiales et d'autres circonstances difficiles, et finalement l'invitation de l'Evêque de Belleville, conduisirent les Ursulines à transférer leur centre *régional* à Belleville, dans l'Illinois. Elles y ouvrirent plusieurs maisons. En 1947, la première Vicairie américaine fut nommée par les Ursulines de Calvarienberg, et, en 1959, une maison-mère américaine fut construite pour la *région*. Comme notre nombre était faible mais croissant, seule une aile fut édifiée, ce qui représente une bénédiction aujourd'hui ! Lorsque nous nous réunissions pour les assemblées communautaires annuelles, nous nous entassions. Notre apostolat éducatif dans les écoles primaires et secondaires catholiques se poursuivit dans l'Illinois et le Dakota du Nord.

A l'invitation du concile Vatican II, comme à toutes les autres communautés religieuses, Rome nous demanda de rédiger et de soumettre de nouvelles constitutions – ce qui fut fait. En 1977, lors d'un Chapitre spécial, les sœurs ont approuvé, par vote, une demande de statut de congrégation autonome. Leur requête de se séparer de la maison-mère allemande et de devenir un institut diocésain a été soumise et approuvée par le Chapitre Général des Ursulines à la maison-mère de Calvarienberg, en Allemagne. En 1983, la Sacrée Congrégation des Religieux à Rome a approuvé nos Constitutions et nous sommes devenues un Institut diocésain connu sous le nom de « Sœurs Ursulines de Belleville ». Le 13 août 1983, l'Evêque de Belleville a érigé notre ancienne *région* en institut autonome de droit diocésain.

Aujourd'hui

Aujourd'hui les Ursulines de Belleville comptent dix membres qui, depuis plusieurs années envisagent de fusionner avec une autre congrégation. Lors du Chapitre spécial du 30 avril dernier, nous avons finalement voté notre fusion avec les Ursulines de Mount Saint Joseph à Maple Mount, dans le Kentucky. Les documents canoniques ont été expédiés à Rome le 1^{er} juin 2005. Nous attendons la réponse. Notre service de Dieu et de l'Eglise continue. Nous remercions Dieu pour les bénédictions riches et abondantes présentes et à venir, alors que, soutenues par notre vie communautaire, nous faisons face aux besoins des personnes, dans une réponse évangélique d'amour et de présence.

URSULINES DE PAOLA

Paola, Kansas

srkathleen@paolaursuline.org

Histoire

A l'origine, envoyées en mission par les Ursulines de Louisville (Kentucky), les Ursulines de Paola, aujourd'hui congrégation diocésaine, se sont installées au Kansas en 1895. Pendant le 20^{ème} siècle, elles ont dirigé à Paola une école et un collège.

Aujourd'hui

Bien que le terrain du couvent se trouve actuellement à l'intérieur de la ville de Paola, notre campus de 8 hectares contraste par sa sérénité avec les rues trépidantes et les centres d'affaires du monde extérieur. Entouré de ses beaux jardins, notre couvent baigne dans la paix.

Officiellement nous sommes connues sous le nom de Couvent de Notre-Dame de Lourdes des Prairies, en raison d'une grotte en l'honneur de Notre Dame de Lourdes, sur le terrain. Les visiteurs y trouvent aussi un sanctuaire dédié au Sacré-Cœur et un monument qui évoque les Dix Commandements. Insérées dans l'archidiocèse de Kansas City, nous maintenons l'esprit des Ursulines par notre apostolat d'enseignement, notre travail social, notre ministère paroissial, et nos services communautaires.

SŒURS URSULINES DE LOUISVILLE

Louisville, Kentucky

jzappa@ursulineslou.org

www.ursulineslou.org

Histoire

Les sœurs ursulines de Louisville (Kentucky) furent fondées comme Congrégation autonome en 1858 par la maison-mère des Ursulines à Straubing (Bavière). Mgr Martin J. Spalding, Evêque de Louisville, avait envoyé le Père Leander Streber, OFM, curé de l'Eglise Saint-Martin, chercher en Bavière des sœurs qui pourraient enseigner l'allemand dans sa paroisse et dans d'autres paroisses du diocèse. Le 31 octobre 1858, Mère Salesia Reitmeier, Mère Pia Schoenhofer et Sœur Maximilian Zwinger arrivèrent à Louisville. En 1860, un noviciat fut ouvert.

Historiquement, les fondations ursulines de Paola (Kansas) et de Mount St Joseph sont issues de Louisville, les premières en 1895, les secondes à Owensboro (Kentucky) en 1912. Deux groupes d'Ursulines se sont joints aux Ursulines de Louisville : les Ursulines de Columbia, (Caroline du Sud) en 1938 et les Ursulines de Pittsburgh (Pennsylvanie) en 1958.

Aujourd'hui

Actuellement la Congrégation des Ursulines de Louisville compte 148 membres et 200 Associés. Les sœurs en activité exercent leur apostolat dans onze Etats des USA, ainsi qu'au Pérou. Ces Ursulines sont impliquées dans des services inter-culturels, dans des cours Montessori pour le développement des enfants, dans l'éducation en école primaire et secondaire, dans le travail auprès des handicapés, les soins de santé, l'apostolat paroissial, la pastorale et l'accompagnement spirituel, les études en périodes sabbatiques, les services sociaux, le volontariat auprès des personnes retraitées et le service de la congrégation.

Charisme : Le charisme d'Angèle et celui des Ursulines de Louisville consiste en un amour contemplatif de Dieu et, en conséquence, en une ouverture et un désir d'être au service des autres dans leurs besoins.

Déclaration de mission : Congrégation religieuse apostolique de l'Eglise Catholique Romaine, les Ursulines de Louisville (Kentucky), enracinées dans l'esprit et la tradition de Sainte Angèle Merici, s'engagent à une vie de prière, de communauté et de participation à la mission d'enseignement de l'Eglise. La formation à la vie chrétienne est l'apostolat commun aux Sœurs Ursulines. Il transcende les frontières socio-économiques, raciales et nationales ; il aide des femmes, des hommes et des enfants à vivre plus pleinement et à développer une relation personnelle avec Dieu.

Déclaration de vision d'avenir : Inspirées par les valeurs fondamentales de prière contemplative, de vie communautaire et d'enseignement de la vie chrétienne, et tournées vers un nouveau millénaire, nous, les Sœurs Ursulines de Louisville (Kentucky), considérons notre congrégation, en pleine mutation, comme engagée

- à affirmer notre rôle prophétique,
- à adopter une attitude contemplative à l'égard de toute la création,
- à choisir la vie et à discerner de nouvelles manières de vivre l'Évangile.

URSULINES DE MOUNT SAINT JOSEPH

Maple Mount, Kentucky

mmorek@maplemount.org
www.ursulinesmsj.org

Histoire

En 1874, à la demande du Père Paul Joseph Volk, cinq Ursulines de Louisville (Kentucky), descendirent l'Ohio en un bateau à fond plat, afin de fonder une école de jeunes filles dans l'ouest du Kentucky, au lieu appelé aujourd'hui Maple Mount. Dès 1895, elles installèrent un noviciat séparé pour les anglophones, les Ursulines de Louisville étant une fondation allemande venue de Bavière. En 1912, les Ursulines de Mount Saint Joseph devinrent une congrégation autonome.

La nouvelle communauté s'étendit surtout dans les paroisses rurales et les petites villes, par l'envoi d'enseignantes dans quelques-unes des régions les plus pauvres du Kentucky, du Nebraska, du Missouri, et du Nouveau Mexique. Parmi leurs écoles, quatre étaient destinées aux afro-américains et plusieurs autres aux populations majoritairement hispaniques et indigènes. Ces expériences, aussi bien que le fait pour la communauté de posséder et de diriger sa propre ferme jusqu'à nos jours, ont façonné, à la fois son esprit de simplicité et d'hospitalité qui la caractérise et son engagement pour la justice et le service.

Après une centaine d'années d'activité, l'école a été fermée et remplacée en 1983 par le Centre de Conférences et de Retraites de Mont Saint Joseph, qui accueille plus de 6.000 personnes par an. Un institut d'études supérieures destiné aux étudiantes a été ouvert en 1925, et est devenu plus tard l'Université de Brescia, centre d'études d'arts libéraux, situé dans la ville d'Owensboro, au Kentucky.

Aujourd'hui

La mission de la communauté, l'éducation et la formation chrétienne, s'est étendue pour englober un ministère diocésain et paroissial, un service direct des pauvres, des malades, et des personnes âgées, des prisonniers, des victimes de la torture, des immigrants sans papiers, des travailleurs migrants et des victimes du sida. Les sœurs oeuvrent actuellement dans les états du Kentucky, de la Louisiane, du Missouri, du Nouveau Mexique, du Tennessee, du District de Columbie, ainsi qu'au Chili, et en Amérique du Sud.

Désormais, la communauté compte 170 membres et elle a récemment accepté de fusionner avec dix Ursulines de Belleville (Illinois). Elle accueille plus de 330 Associés – des laïcs, hommes et femmes, des prêtres et des sœurs d'autres congrégations qui sont officiellement reliés aux Ursulines de Mount Saint Joseph par leurs prières et leurs bonnes œuvres.

LES URSULINES DE CINCINNATI

buchert@zoomtown.com

Histoire

Les Ursulines de Cincinnati furent fondées en 1910. En réponse à la demande de l'Archevêque, Mgr Moeller, vingt religieuses de Brown County (Ohio) arrivèrent à Cincinnati sous la direction de Mère Fidelis Coleman, pour enseigner dans les écoles paroissiales nouvellement établies. Les sœurs ouvrirent aussi un internat, une école pour filles et garçons de la maternelle à la huitième année, et une autre pour les filles de la neuvième à la douzième année. Outre ces écoles, devenues florissantes, les sœurs entreprirent une mission de catéchèse dans les régions rurales de l'Ohio. Dans les années 60, cet esprit missionnaire se poursuivit par l'accueil dans la Congrégation de deux communautés religieuses exilées de Cuba. Les Ursulines les préparèrent à s'insérer dans le système scolaire nord-américain ; plusieurs de nos sœurs les accompagnèrent en Floride, afin de les aider à ouvrir des écoles pour les immigrants.

Après le Concile Vatican II, nos apostolats se sont ouverts à l'enseignement supérieur, au ministère pastoral, au travail social et psychologique, à la mission auprès des diacres permanents, à l'éducation et à la formation spirituelle des adultes et à l'aumônerie dans des hospices. Entre-temps, le nombre décroissant de nos membres nous a conduites à céder notre apostolat scolaire paroissial à des professeurs et à des administrateurs laïcs et de concert avec eux, nous nous sommes efforcées de leur transmettre l'héritage de Sainte Angèle Merici, dont ils ont accepté avec enthousiasme le message et la mission.

Aujourd'hui

En 2004, la formulation d'une nouvelle déclaration de mission a renouvelé l'énergie, l'engagement et les perspectives de notre communauté :

Nous, les Ursulines de Cincinnati, nous formons une communauté de femmes centrées sur le Christ qui cherchent, avec compassion et créativité, à transformer des vies humaines. Nous nous engageons à répondre aux besoins de notre temps par nos divers apostolats exercés en collaboration avec les laïcs. Nous respecterons la dignité de chaque personne; nous l'accompagnerons et nous l'encouragerons à développer ses propres dons. Toutes, nous chercherons aussi à vivre une relation plus profonde et plus personnelle avec Dieu.

Actuellement au nombre de 20, notre activité se poursuit en différents apostolats, comprenant l'aumônerie dans des écoles secondaires, l'éducation religieuse en paroisse, les moyens de communications catholiques, la santé et l'aide psychologique. En collaboration avec des laïcs et, en réponse aux besoins de notre communauté locale, nous dirigeons aussi le projet *Starfish*, destiné à soutenir des femmes en crise. Cela nous permet aussi de collaborer avec d'autres organismes à but non lucratif pour vraiment améliorer la vie de ces femmes qui proviennent de divers milieux défavorisés et qui cherchent à devenir auto-suffisantes.

Confrontées au problème de notre recrutement, nous avons récemment convié deux groupes de femmes à nous partager, dans la réflexion et les échanges, la manière dont elles perçoivent l'avenir de la vie religieuse. Ces femmes appartenaient à différentes catégories d'âge et de milieu. Grâce à leur ouverture et à leur sincérité, nous avons obtenu de précieux renseignements qui nous font réfléchir, tandis que nous envisageons l'avenir de notre communauté religieuse.

Au cours des dernières années, notre participation à de nombreux événements nous a permis de nous rattacher à la communauté ursuline élargie et d'augmenter notre héritage. Avec les autres communautés ursulines autonomes aux Etats-Unis, nous sommes des membres actifs de la Société des Ursulines. Nous nous retrouvons souvent pour prier, pour célébrer des jours de fête, et pour profiter des occasions d'approfondissement spirituel. Le *leadership* de la Société des Ursulines se rencontre aussi régulièrement. Ensemble nous cherchons les voies qui nous permettent de nous incorporer et de collaborer davantage, pour mieux nous engager, selon l'héritage de notre fondatrice, dans un service de Dieu et de son peuple, centré sur le Christ.

LES URSULINES DE CLEVELAND

Cleveland, Ohio

vdevinnet@ursulinesisters.org

www.ursulinesisters.org

Histoire

En 1850, à l'invitation de l'Evêque, Mgr Amadeus Rappe, quatre Ursulines et une laïque anglaise, sous la direction de Mère Marie de l'Annonciation Beaumont, partirent de France à Cleveland, dans la Réserve de l'Ouest fonder la communauté des Sœurs de Cleveland. Après quelques semaines, elles ouvrirent une école pour 300 enfants. Ainsi débuta la longue histoire des Ursulines dans le diocèse de Cleveland.

Aujourd'hui

Etant donné que les besoins du peuple de Dieu se sont modifiés, les Ursulines, bien connues pour l'excellence de leur éducation, ont élargi leurs services. Aujourd'hui, en plus de l'enseignement scolaire, des leçons particulières, et de l'administration des écoles, elles se mettent au service des diocèses, et même au-delà, dans la pastorale et la direction de l'enseignement religieux, dans la direction spirituelle, dans les conseils pédagogiques et d'orientation, dans l'apostolat des prisons, dans les aumôneries d'hôpitaux ; elles servent comme infirmières et assistantes sociales, dans les services sociaux pour les victimes du SIDA, dans des programmes de formation pour l'aide à l'emploi, dans l'apostolat de la prière et comme missionnaires au Salvador.

Dans tous ces services, elles comptent sur leurs partenaires - associés laïcs, amis et collègues - pour les aider à garder vivants l'esprit et l'idéal d'Angèle et à transformer la société par la contemplation, la justice et la compassion. Ensemble, elles célèbrent leur travail au service du peuple de Dieu, à la suite d'Angèle Merici. Ensemble, en *vivant leur mission ursuline*, elles cherchent à être les témoins fidèles du message évangélique et des signes d'espérance pour le monde.

Elles comptent actuellement 225 membres ; avec un âge médian de 67 ans.

URSULINES DE BROWN COUNTY

Saint Martin, Ohio

phoman@tds.net
www.ursulinesofbc.org

Histoire

Au mois de juillet 1845, après un long voyage fatigant, onze Ursulines de Boulogne-sur-Mer et de Beaulieu (France) arrivèrent en diligence au village rural de St Martin, (Ohio), dans le Brown County. Elles répondaient à l'appel de l'Evêque de Cincinnati, Mgr Jean Baptiste Purcell, venu en Europe demander des sœurs enseignantes pour son diocèse en pleine expansion. Leur responsable était Sœur Julia de l'Assomption Chatfield, Ursuline de Boulogne-sur-Mer, une anglaise, ancienne élève des Ursulines en France où elle s'était convertie au catholicisme et que les parents avaient ensuite reniée. Elle revint à Boulogne où elle entra chez les Ursulines, et prit volontiers la tête de ce groupe de pionnières et de missionnaires ursulines. Les sœurs s'installèrent dans un petit bâtiment, précédemment occupé par 12 séminaristes. L'installation était suffisamment rudimentaire pour faire de ce premier hiver, long et d'un froid intense, un test d'endurance. Alors que d'autres villes dans l'Ohio réclamaient la présence de religieuses enseignantes, Sœur Julia laissa l'Evêque du lieu décider de leur installation à Saint-Martin, à 64 kilomètres à l'est de Cincinnati. Les religieuses furent légalement reconnues comme Ursulines de Brown County. En février 2005, lors d'une fête à Georgetown, capitale de Brown County, Julia Chatfield fut décorée pour ses initiatives de pionnière et d'éducatrice, initiatives qui ont perduré jusqu'à nos jours.

L'école de Ursulines de Brown County : En octobre 1845, les sœurs ouvrirent les premières classes. En avril 1846, à l'aide de fonds reçus de France, elles firent dessiner les plans d'un premier bâtiment sous le titre officiel d'« Institut Littéraire Sainte Ursule », légalement reconnu par l'Ohio dans un Acte législatif du 6 juin 1896. L'école était florissante et accueillait des pensionnaires du nord et du sud du pays, malgré la situation politique instable de la nation qui allait bientôt s'engager dans la Guerre Civile. Au cours des 20 années qui suivirent, deux nouvelles constructions, ainsi que la Chapelle du Sacré Cœur, furent ajoutées. Le pensionnat attirait des jeunes filles de l'Ohio et des Etats environnants, et plus tard d'Amérique Centrale et du Sud, en raison de l'excellente réputation de l'école, spécialement pour la qualité de son éducation musicale et artistique. Dans les années 70, les inscriptions à l'internat diminuèrent et, en 1981, le Chapitre décida de fermer l'école en raison du coût élevé du maintien des bâtiments.

De nouvelles fondations : Les Ursulines de Brown County assurèrent de nouvelles fondations et enseignèrent en d'autres régions du pays : à Springfield (Illinois) en 1857, à Columbia (Caroline du Sud) en 1858, à Opelousa (Louisiane) en 1861, à Santa Rosa (Californie) en 1880. En 1890, deux sœurs prirent la direction du Montana avec quelques Ursulines de Toledo pour œuvrer parmi les indiens-américains. En 1910, vingt religieuses commencèrent une nouvelle fondation à Cincinnati. Le courage généreux de ces femmes, parties pour aider là où l'on avait besoin d'elles, était remarquable. En raison du nombre croissant d'églises paroissiales dans les petits bourgs près de St Martin, les Sœurs savaient quitter leur vie semi-cloîtrée pour enseigner les enfants et les préparer aux sacrements les matinées des week-ends et, les leçons terminées, la reprendre consciencieusement. Sœur Julia, *Notre Mère*, mourut en

1878, laissant derrière elle un héritage de courage, de confiance profonde dans le Seigneur et de fidélité au charisme de Sainte Angèle Merici.

L'Institut des Ursulines : En 1896, les Sœurs achetèrent une grande maison à Cincinnati connue sous le nom de l'Institut des Ursulines. Quelques années plus tard l'Institut assurait un cycle de 12 années, à partir des classes maternelles. Dans les années 60, l'accroissement du nombre d'élèves dans le secondaire entraîna la suppression de l'école primaire. En 1970, l'école fut transférée dans une propriété achetée en banlieue, à Blue Ash, où elle put encore s'agrandir jusqu'à doubler et tripler ses effectifs. La construction d'un bâtiment de sciences et de mathématiques en 2005 permit aux Ursulines de répondre aux besoins des temps et aux intérêts toujours croissants des étudiants. Le dévouement et la qualité des enseignants, du personnel d'administration et du Conseil de l'Institut sont toujours un soutien pour sa mission, qui consiste « à apprendre à la jeune fille à développer son âme, son intelligence, son cœur et son imagination ».

Le Collège Chatfield : Vers 1955, l'École Normale des Ursulines s'affilia au Collège des Ursulines de Cleveland (Ohio) pour y former de jeunes religieuses. Ce collège attira l'intérêt des environs, et, en 1971, l'Institut devint un collège indépendant, officiellement reconnu sous le nom de Chatfield Collège, en souvenir de Sr Julia Chatfield. C'est l'unique Collège privé catholique d'arts libéraux dans l'Etat de l'Ohio. Les inscriptions pouvaient désormais être ouvertes aux femmes et aux hommes pour obtenir un DEUG en Art ou pour leur simple enrichissement personnel. Le Collège Chatfield continue à rayonner, sous la tutelle des Ursulines, dans cinq comtés du sud-ouest rural de l'Ohio, et gère aussi une filiale dans la ville de Cincinnati.

Au-delà des classes : Dans les banlieues en expansion, les prêtres eurent besoin de sœurs enseignantes pour leurs nouvelles écoles. Les Ursulines de Brown County envoyèrent leurs sœurs les aider à Cincinnati, Dayton, Springfield et Owensville. Les Ursulines sont toujours engagées dans l'enseignement et l'administration des écoles primaires, secondaires et supérieures. Vatican II invitant à approfondir le charisme de la fondatrice, les sœurs, sans abandonner leur tradition éducative, ont quitté les classes pour entrer plus pleinement dans la mission de l'Eglise, quelque en soit le lieu. En réponse aux besoins des temps et suivant les motions de l'Esprit, elles ont rendu service dans les aumôneries d'hôpitaux, les paroisses, les prisons, auprès des personnes âgées et dans des fonctions administratives de l'Eglise. Elles poursuivent leur œuvre d'éducation y compris auprès des Américains autochtones en Alaska et des réfugiés haïtiens aux Etats-Unis. Elles sont au service des pauvres, aussi bien dans les régions urbaines que rurales. Elles font de la direction spirituelle et animent des retraites ; celles qui sont douées pour l'art, la musique et l'écriture ont donné leur contribution dans ces domaines respectifs.

Aujourd'hui

A présent, la Congrégation compte 36 religieuses professes, dont l'âge moyen est de 72 ans. Neuf sœurs habitent à Saint-Martin, où elles exercent un apostolat ; d'autres vivent près de leur lieu de mission à Fayetteville, Cincinnati, Fremont (Ohio) et dans le nord du Kentucky. En 2003, le Chapitre a approuvé une forme de gouvernement permettant aux sœurs une plus grande participation et un plus grand partage des responsabilités. Le titre de « supérieure » a été changé en « congregational minister », et un conseil de deux sœurs a été élu pour un mandat de quatre ans renouvelables. Le Chapitre procédera à une évaluation de cette nouvelle forme de gouvernement.

URSULINES DE TOLEDO

Toledo, Ohio, USA

djfreyosu@yahoo.com

Histoire

La fondation de la Congrégation des Ursulines de Toledo (Ohio) remonte au 12 décembre 1854 avec l'arrivée à Toledo de cinq sœurs envoyées par les Ursulines de Cleveland (Ohio) qui, elles-mêmes, avaient été envoyées quatre années auparavant par celles de Boulogne-sur-Mer (France), à la demande du Père Amadeus Rappe. Les nouvelles venues étaient aussi convaincues que celles de Cleveland de la nécessité d'assurer une éducation catholique aux paroisses nouvellement établies pour les besoins des immigrants.

Les pionnières arrivées à Toledo étaient : Mère des Séraphins Young, la supérieure, et les Sœurs Stanislaus Cahil, Theresa Foley, Francis Xavier Dietz, et Clare Rogers. Quatre jours après leur arrivée elles ouvraient déjà leurs portes à 200 enfants de tous âges et de tous niveaux scolaires.

Pour répondre à une demande croissante d'éducation catholique, les Ursulines se sont rendues dans les paroisses de la ville et ont commencé à mettre en place un système scolaire catholique solide. Elles ont gardé leur école privée, l'Institut des Ursulines de Toledo (maintenant appelée « Institut Sainte-Ursule »), gardant leur éducation traditionnelle pour les jeunes filles. En 1873, l'Etat de l'Ohio a accordé à l'Institut l'autorisation légale de conférer des diplômes à tous les niveaux. Elles ont été les premières à ouvrir une école maternelle dans la ville et le Collège Mary Manse pour des étudiantes.

En 1876, le titre officiel de l'Association s'est transformé en « Couvent des Ursulines du Sacré-Cœur », titre qui recouvre l'ensemble de la Congrégation.

En 1884, cinq sœurs ont accompagné Mère Amadeus Dunne au Montana pour y ouvrir des écoles pour les Indiens et les immigrants blancs de la région.

Aujourd'hui

Les bureaux de l'Association se trouvent maintenant à 4045 Indian Road, Toledo, OH 43606 ; l'Institut Sainte-Ursule, soutenu par la Congrégation Ursuline, au 4025 Indian Road, Toledo, OH 43606. Le Centre des Ursulines, 4035 Indian Road, Toledo, OH 43606 est une résidence maintenant affiliée à « Medicaid » et « Medicare » pour nos sœurs retraitées et infirmes.

Les Ursulines de Toledo continuent à assurer la formation chrétienne imaginée par Sainte Angèle à savoir une éducation dans son sens le plus large : être disponible pour toute oeuvre de charité.

URSULINES DE YOUNGSTOWN

Youngstown, Ohio

rrogersosu@yahoo.com

www.theursulines.org/links.htm

Histoire

En 1874 cinq Ursulines de Cleveland (Ohio), établirent une nouvelle fondation à Youngstown (Ohio). Quelques années plus tard, des sœurs arrivées de Cleveland et de Toledo apportèrent leur aide à l'école paroissiale de Saint-Columba. Sœur Lawrence McCaffrey, de Toledo, fut nommée supérieure du groupe en 1876. Elle servit la communauté comme supérieure pendant plus de 20 ans. Elle est considérée comme la fondatrice des Ursulines de Youngstown.

Les Ursulines de Youngstown se dévouèrent dans les écoles paroissiales de la même manière que les communautés dont elles étaient issues. En 1905, elles ouvrirent un Institut pour jeunes filles, lequel devint mixte en 1931, et diocésain dans les années 50.

La communauté continua à grandir jusque vers les années 1960. Son apostolat s'étendit aux différents types d'écoles à Mahoning, à Columbiana, et à Stark dans le nord-est de l'Ohio. En 1963, elle construisit une nouvelle maison-mère à Canfield, aux environs de Youngstown, et elle ouvrit un jardin d'enfants pré-scolaire. En 1993 deux nouvelles constructions abritèrent un Centre pour les Ursulines et une école maternelle.

Comme les autres communautés religieuses, celle de Youngstown entra avec sérieux dans le renouveau voulu par le Concile Vatican II. Les sœurs se mirent à étudier sérieusement les évangiles et les documents conciliaires, leur propre histoire, et leur charisme particulier au sein de la famille Mericienne.

Les changements des années 60 ébranlèrent les Sœurs de Youngstown car, parmi elles, beaucoup choisirent de quitter la communauté. Compte tenu de la diminution des entrées, l'âge moyen a rapidement augmenté ces dernières années. L'âge médian est actuellement de 68 ans.

En 1987, la communauté approuva une déclaration de mission pour préciser que la formation chrétienne est la visée fondamentale de son apostolat. Cette déclaration appelle les sœurs à avoir une vision globale, tout en concentrant leur ministère dans le diocèse de Youngstown, à être créatives dans leur apostolat tout en ayant une relation particulière avec les familles et les pauvres, à célébrer, comme filles d'Angèle, le mystère pascal dans leur vie, par l'Écriture Sainte et par les sacrements, spécialement l'Eucharistie.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la communauté compte 58 professes perpétuelles. Il n'y a personne en formation initiale. Onze sœurs sont retraitées. Les autres sont engagées dans une variété de ministères : éducation, formation chrétienne, apostolat paroissial, service social, apostolat auprès des personnes âgées, aumônerie, Centre des Ursulines et services communautaires.

La Communauté se trouve aussi engagée dans plusieurs initiatives où elle peut vivre sa mission et participer à la construction du Royaume de Dieu. L'une de ces initiatives concerne le soutien de différents services sociaux pour les pauvres. Parmi ces initiatives, un projet implique de multiples services destinés aux femmes pauvres comme l'éducation, la formation professionnelle, l'accueil temporaire ou à long terme de femmes sans abri ayant des enfants encore dépendants. Un deuxième projet concerne les malades du sida pour qui les sœurs assurent des services divers : animation pastorale, amitié et soutien, distribution de nourriture et autres fournitures, défense des droits des enfants et soins de santé en clinique.

Une seconde initiative engage les Associées, groupe de femmes catholiques de la région, qui se joignent aux Ursulines pour un partage de foi, de prière et d'apostolat, tout en restant engagées dans leurs propres familles.

La troisième initiative est celle de la « Société des Ursulines ». Les religieuses de Youngstown travaillent à une plus grande collaboration avec les autres Ursulines autonomes des Etats-Unis, en particulier, avec celles de Cleveland et de Toledo, afin de rétablir l'unité qui existait au moment de leurs fondations dans le nord de l'Ohio.

INDIA

CONGREGATION DES URSULINES FRANCISCAINES

Mangalore

somarpannufs@rediffmail.com

www.ursulinefranciscans.org

Histoire

La congrégation des Ursulines Franciscaines naquit le dimanche de Pâques, le 10 avril 1887, dans la paroisse de la Cathédrale du Rosaire à Mangalore. En ce jour mémorable, le Père Urban Stein, SJ, réunit douze jeunes filles venues l'assister dans diverses œuvres paroissiales. Zélées, bien éduquées et appartenant à des familles nobles de Mangalore, elles s'engagèrent devant Dieu par une promesse de virginité et de service de l'Eglise locale. Cette pieuse association de laïques fut alors appelée « Compagnie de Sainte Ursule ». Le Père lui donna la Règle de Sainte Angèle et la mit en contact avec la Compagnie de Ste Ursule de Brescia. Ces contacts, rompus lors de la première guerre mondiale, ont repris voici quelques années.

Au début, les membres de la Compagnie vivaient dans leurs familles et se réunissaient pour des rencontres hebdomadaires, des récollections mensuelles et des retraites. Le Père Stein, leur directeur, leur assurait des conférences et les formait à une vie de contemplation et d'apostolat au sein de leurs familles et de l'Eglise locale.

L'éclat initial de la Compagnie semble s'être terni après la mort prématurée du fondateur, le Père Stein, le 21 octobre 1888. Cependant, sous la direction de Mère Nympha Fernandes, ces jeunes femmes retrouvèrent l'esprit des origines.

Erection canonique : La Compagnie de Sainte Ursule se développa dans quelques autres paroisses du diocèse de Mangalore. Au fil des années, les sœurs commencèrent à vivre comme religieuses conventuelles. Le 13 mai 1934, la Compagnie fut canoniquement approuvée par l'Eglise et reçut le nom de « Sœurs Catéchistes de Sainte Ursule ».

Malgré l'estime dont bénéficiaient les Ursulines en raison de leur vie pauvre et simple et de leur zèle missionnaire, les vocations furent rares en comparaison d'autres congrégations florissantes. Les raisons en sont évidentes : pauvres, avec peu de moyens de subsistance et vivant parmi les pauvres dans les villages, elles ne bénéficiaient évidemment pas du prestige capable d'attirer les jeunes filles éduquées de la ville à leur genre de vie. De plus, au cours de ces premières années, les Ursulines ne prononçaient que les deux vœux de virginité et de persévérance, ce qui n'encourageait pas les aspirantes à les rejoindre.

Affiliation franciscaine : Alors qu'elles vivaient dans l'inquiétude et l'obscurité, les Sœurs rencontrèrent providentiellement le Père Pacifique, maître des novices des Capucins, qui devint pour elles un père et un guide. Grâce à ses initiatives et aux efforts de deux supérieures générales, Mère Marie Agnès Mathias et Mère Geneviève,

les Sœurs Catéchistes de Sainte Ursule, devenues la Congrégation des Ursulines Franciscaines, fut affiliée à l'Ordre des Capucins en 1956.

Depuis cette affiliation, la congrégation a bénéficié d'entrées régulières, si bien qu'elle a osé s'étendre en dehors des limites du diocèse de Mangalore, gardant partout son esprit des origines : formation à la foi, apostolat dans les villages, vie de pauvreté franciscaine et de simplicité évangélique.

Congrégation de droit pontifical : En 1995, la Congrégation a été reconnue par l'Eglise comme Institut de droit pontifical.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la Congrégation des Ursulines Franciscaines s'étend partout en Inde et même en dehors de ses frontières. Par leur vie de service, les sœurs témoignent du Christ en portant son message dans 19 diocèses de l'Inde, quatre d'Europe (en Allemagne et en Italie) et dans un diocèse d'Afrique (Tanzanie). Elles ont 84 communautés et 9 filiales.

Mission : Attentive aux signes des temps et fidèle au charisme et à l'esprit d'Angèle et de François, la Congrégation s'engage dans la mission salvatrice de l'Eglise, spécialement par la catéchèse et l'évangélisation, la pastorale, l'éducation chrétienne des jeunes, l'apostolat socio-médical, etc. Elle cherche à vivre selon sa devise, « Tout pour l'amour de Dieu », et à exprimer son amour pour Dieu par une vie de pauvreté, de simplicité et de dévouement.

Depuis quelques années, des sœurs tendent à laisser les apostolats traditionnels en faveur de nouvelles formes non-structurées où les sœurs vivent l'option pour les pauvres. Particulièrement dans les endroits reculés de l'Inde, elles œuvrent en faveur des femmes, du développement total de leur personne par la conscientisation, l'éducation non-formelle et des organisations féminines.

Aujourd'hui la Congrégation compte 481 sœurs de vœux perpétuels et 160 de vœux temporaires.

SŒURS SATYASEVA-CATECHISTES DES FAMILLES (SCS)

satyaseva@sancharnet.in

Histoire

La Société des Sœurs Satyaseva-Catéchistes des Familles a été fondée à Mariapura (village de Kollegal Taluk, district de Chamarajanagar, Etat de Karnataka, en Inde du sud) dans le diocèse de Mysore, le 5 mai 1977, par Rév. Mère Regina Woroniecka, religieuse polonaise des Ursulines de l'Union Romaine. C'est une congrégation missionnaire indigène du diocèse de Mysore.

Aujourd'hui

Nous comptons actuellement 113 sœurs réparties dans 20 communautés, dans les archidiocèses de Bangalore, de Delhi et d'Agra et dans les diocèses de Mysore, de Thanjavur, de Kannur, de Punalur, de Manathavadi, de Nalgonda, de Varnasi et de Kolon.

Le mot « Satyaseva » (au service de la vérité de Dieu) exprime le charisme de notre congrégation. Il s'agit de vivre en union profonde avec Jésus-Christ, et d'apporter la Bonne Nouvelle du salut aux familles par l'évangélisation et l'instruction catéchétique.

Nos engagements apostoliques comprennent : la pastorale (en visitant les familles et leur donnant une aide spirituelle), les enfants (par des centres de jour pour des enfants de deux à quatre ans), les femmes, au moyen d'une éducation informelle (par une formation professionnelle et sanitaire, en aidant les femmes à devenir indépendantes et conscientes de leurs droits), le développement intégral (des personnes abandonnées dans la rue), le développement social (pour tous), les jeunes (dans les paroisses et les écoles).

Nous vivons selon les pensées de notre Fondatrice : *« Aïmons l'Eglise, puisque le Christ vit en nous et parmi nous. Devenons de vraies images de l'Eglise dans nos communautés. Mues par la grâce du Saint Esprit, nous voulons vivre notre engagement en étant des signes visibles évangéliques et ecclésiaux de la réalité de Dieu parmi les hommes. »*

Notre spiritualité est fondée sur l'héritage transmis par Mère Regina, elle-même formée selon la spiritualité des Ursulines, et sur la spiritualité de l'Évangile selon Saint Jean, un Évangile centré sur l'amour.

Dans l'exercice quotidien de notre charisme, nous trouvons la spiritualité Mericienne dans la spiritualité spécifique de notre fondatrice. Mère Regina a clairement précisé que l'apostolat le plus important est celui des familles, en raison de notre situation en Inde.

Nous essayons de nous donner totalement à Dieu et à son service par amour, en vivant une vie de simplicité et de pauvreté et en assumant des activités apostoliques au bénéfice des pauvres et des laissés-pour-compte, particulièrement auprès des familles. Nous le faisons en vivant en communauté, dans l'esprit de Sainte Angèle, unies

ensemble dans la foi et l'amour comme membres d'une seule famille, bien que nous provenions de milieux ethniques et culturels différents.

Nous partageons l'amour de Sainte Angèle pour l'Eglise et nous exprimons notre amour et notre solidarité avec l'Eglise locale en exerçant notre apostolat familial et catéchétique au sein de la communauté paroissiale, plutôt que dans un apostolat institutionnel, même à l'égard des pauvres.

Nous implorons l'intercession de Sainte Angèle sur nos œuvres apostoliques en l'invoquant dans notre prière du matin et du soir, selon les instructions de Mère Regina, elle-même tellement animée par l'esprit d'Angèle Merici.

ALLEMAGNE

CONGREGATION DES URSULINES DE CALVARIENBERG- ARHWEILER

info@ursulinen-calvarienberg.de
www.ursulinen-calvarienberg.de

fondée en 1838

Le Généralat et le Noviciat se trouvent dans la Maison-mère de Calvarienberg à Ahrweiler

Les maisons qui font partie de la Congrégation sont les suivantes :

CALVARIENBERG – AHRWEILER
AIX-LA-CHAPELLE – St. URSULA
KREFELD – MARIENSCHULE
TRIER – HEILIGKREUZ

La Congrégation compte actuellement 61 religieuses professes.

Notre apostolat comprend :

- L'Enseignement et l'éducation :
 - 3 écoles secondaires avec un lycée et Gymnasium (dont 2 mixtes)
 - 2 écoles secondaires (1^{er} cycle) : « Realschule »
 - 1 Internat
 - 2 foyers de jour pour élèvesNos 5 écoles sont actuellement fréquentées par 3695 élèves (3177 filles et 518 garçons)
- 1 centre spirituel pour retraites, recollections, etc.
- Une Mission pastorale auprès des pèlerins dans la chapelle et la maison d'accueil de la Bienheureuse Sœur Blandine Merten à Trèves

Secrétariat à Ahrweiler du « Fonds Blandine-Merten » : un Bulletin trimestriel, mission pastorale par correspondance, appels téléphoniques...

- Une religieuse travaille comme assistante paroissiale

FEDERATION DES URSULINES DE LANGUE ALLEMANDE

« Suivez l'Esprit »
(Règle de Sainte Angèle)



konvent@ursulinen-duderstadt.de
www.ursulinen.de

Histoire

Dès 1900, quelques supérieures de monastères d'Ursulines en Prusse (Allemagne) ont commencé à se réunir régulièrement pour s'entretenir de leurs problèmes. En 1908, elles se sont associées, afin de s'entraider spirituellement et matériellement, sans renoncer à l'autonomie de chaque couvent. Dans les années qui ont suivi, presque tous les couvents des Ursulines en Allemagne ont rejoint cette association.

En 1971, après le Concile Vatican II, la « Fédération des Ursulines de Langue Allemande » a reçu son approbation officielle et a été rejointe par des couvents en Autriche, en Italie et au Chili. Les « Instructions générales de vie dans l'Ordre des Ursulines » ont été approuvées en 1987.

Aujourd'hui

Aujourd'hui 360 sœurs sont réparties en 33 maisons autonomes, filiales et petits groupes spirituels qui adhèrent tous à la Fédération. Grâce à des réunions, des commissions de travail, des pèlerinages et d'autres activités, un sentiment commun d'appartenance s'est trouvé renforcé. Elles ont établi des liens solides entre elles, en particulier, par la recherche commune de leurs racines et par leur réflexion sur la vie et la spiritualité d'Angèle Merici.

Ainsi, chaque sœur – et chaque communauté – trouve son identité en suivant les pas de Sainte Angèle et des premières Ursulines. Outre le travail scolaire traditionnel, les sœurs ont ouvert de nouveaux champs d'apostolat, surtout dans le domaine pastoral. Quel que soit leur travail ou le lieu où elles se trouvent, leur premier objectif est de donner un témoignage convainquant de vie évangélique. Elles veulent toujours rester ouvertes à de nouvelles manières de vivre selon l'esprit Mericien.

FEDERATION DES URSULINES DE LANGUE ALLEMANDE

Monastères :

- Attendorn (fondé en 1907)
- Bielefeld – Couvent de Breslau (1687)
- Bruneck (1741)
- Dernbach – autrefois Geilenkirchen (1855)
- Dorsten (1699)
- Duderstadt (1700)
- Düren (1681)
- Erfurt (1667)
- Fritzlar (1713)
- Geisenheim (1894)
- Graz (1686)
- Haselünne (1854)
- Hersel (1852)
- Innsbruck (1691)
- Köln (Cologne) – premier couvent des Ursulines en Allemagne (1639)
- Königstein/Taunus (1884)
- Königstein – autrefois Hofheim – Couvent de Freiwaldau (1881)
- Landshut (1668)
- Mannheim –couvent de Schweidnitz (1700)
- Maipú / Santiago (Chili) (1938)
- Münstereifel – Congrégation de Düsseldorf (1681)
- Niederalteich – couvent de Berlin (1854)
- Offenbach –couvent de Ratibor (1863)
- Osnabrück – Haste (1865 / 1903)
- Sraubing (1691)
- Werl (1888)
- Wipperfürth – couvent de Danzig (1927)
- Würzburg (1712)

Maisons Filiales :

- Hildesheim (de Duderstadt)
- Kaarst (de Münstereifel)
- Neustadt/Dosse (de Niederalteich)
- Winterberg (de Bielefeld)

Petits Groupes Spirituels :

- Dingelstädt (de Werl et de Wipperfürth)
- Guarapuava (Brésil) (de Bruneck)

FEDERATION OF GERMAN-SPEAKING URSULINES



ANGLETERRE

LES URSULINES DE BRENTWOOD

admin@ursulinesistersbrentwood.org

www.ursulinesistersbrentwood.org

Histoire

En 1900, à la demande du Cardinal Bourne, Mère Clare Arthur et deux compagnes furent envoyées à Brentwood par les Ursulines d'Upton (Forest Gate), une fondation de Tildonk, afin d'y ouvrir une école pour des filles. En 1904, le couvent, devenu autonome, fut placé sous l'autorité de l'Archevêque de Westminster. Mère Claire en fut élue la supérieure. En 1917, lors de la formation du diocèse de Brentwood, le couvent resta sous la juridiction de l'Evêque du lieu, comme auparavant.

Le couvent, l'internat et l'école devinrent florissants et vers le milieu du vingtième siècle, la communauté compta 85 membres. En 1935 une école primaire mixte fut ouverte à Dagenham et, en 1955, une autre à Harold Hill. En 1965, en réponse à une demande de l'Evêque de Meru, les sœurs se rendirent au Kenya pour y diriger une école moyenne et une école secondaire.

Les années 1980 et 1990 ont été marquées par une diversification de ministères et de styles de vie, en réponse à une compréhension et à une interprétation plus profonde du charisme originel d'Angèle et des besoins de l'Eglise locale. Les sœurs ont expérimenté l'évolution de leur charisme. Alors qu'elles étaient centrées sur leur tradition éducative au sein des écoles, elles ont commencé à répondre à un appel plus large, celui d'accompagner d'autres personnes sur leur chemin, en vue de développer leurs possibilités de la manière la plus appropriée. Ceci les a amenées à s'engager davantage au Service des Jeunes du diocèse, et dans la direction d'un centre de retraites pour jeunes, de 1985 à 2001. Il en a résulté aussi l'établissement de communautés à Dagenham, à Harold Hill, ainsi qu'à Becontree et à Westcliff, pour permettre aux sœurs de vivre plus proches de leur apostolat dans les écoles, les paroisses, et les hôpitaux de l'endroit.

Aujourd'hui

En 2005, elles comptent 26 membres. La plupart des sœurs, en particulier les plus fragiles et les plus âgées, habitent à The Grange, au cœur de Brentwood, à proximité du Généralat. Quelques-unes travaillent dans des centres de jour pour des sans-logis, dans un hospice local, dans un hôpital pour malades chroniques, et dans un centre pour des réfugiés et des demandeurs d'asile. Une autre habite à Chelmsford où elle assume l'aumônerie de la prison ; une autre vit dans un hospice à Ingatestone et anime la communauté des résidents. Deux religieuses continuent à vivre et à travailler à Dagenham ; deux autres à Basildon, l'une d'elle est membre de l'Equipe de Pastorale de l'endroit.

Leur apostolat auprès des jeunes se poursuit par leur engagement dans des programmes de préparation aux sacrements, dans des aumôneries, et, indirectement, dans les écoles, en tant que membres du Conseil d'Administration, et au sein du Service des Jeunes. Elles ont un groupe de « Réseau des Ursulines », qui prévoit un engagement de ses membres. Ces dernières années, elles se sont rapprochées de la Province d'Angleterre des Ursulines de l'Union Romaine, par des contacts informels. Tout en tenant à leur autonomie et aux possibilités offertes par leur insertion dans la communauté locale et diocésaine, elles apprécient aussi les perspectives de plus en plus mondiales que procurent leurs relations avec la famille Ursuline élargie. Elles cherchent à développer ces relations, tout en sauvegardant le don particulier de leur propre tradition à Brentwood.

BELGIQUE

URSULINES DE LA CONGREGATION DE TILDONK

judocn@ursulinesbrussels.be

Histoire

La Congrégation des Ursulines de Tildonk a été fondée par Jean Lambertz (1785-1869), prêtre de la paroisse de Tildonk, en Belgique. La congrégation est née le jour de l'Ascension, 30 avril 1818, lorsque trois jeunes filles, dirigées et inspirées par le Père Lambertz, se sont réunies pour ouvrir, au presbytère, une école pour les enfants de la paroisse.

Bientôt d'autres jeunes filles dévouées les ont rejointes. Elles vivaient ensemble comme des religieuses et se dévouaient à l'éducation des enfants qui leur étaient confiés. A l'origine, le Père Lambertz n'avait aucune intention de fonder une nouvelle congrégation religieuse ni une branche d'Ursulines. Toutefois il a donné aux sœurs le nom de « Filles de Sainte Ursule », en l'honneur de la sainte qui pendant des siècles a été vénérée comme la patronne des vierges, des éducateurs et des étudiants.

En 1819, les sœurs étaient déjà au nombre de sept. A la demande des parents, des petites filles ont été accueillies au presbytère comme pensionnaires. Bientôt les sœurs et leurs élèves sont devenues tellement nombreuses que le presbytère devenait insuffisant. Un bâtiment a été construit sur le site même de l'actuel couvent des Ursulines de Tildonk.

Le 14 mai 1822, l'Archevêque de Malines a approuvé les statuts, mais au mois d'août de la même année, les sœurs ont été dispersées par ordre du gouvernement hollandais. Après bien des prières et des pénitences offertes à Notre-Dame des Douleurs, le Père Lambertz a obtenu l'autorisation de réunir ses sœurs, le 20 mars 1823, (veille de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs), mais comme association laïque. Les 12 premières sœurs ont prononcé leurs premiers vœux le 4 mars 1825, et, le 13 mars suivant, elles ont procédé à l'élection de la première supérieure

Après l'indépendance de la Belgique en 1830, la congrégation a pu se développer librement. En 1832, elle a été reconnue par le diocèse de Malines comme une authentique congrégation religieuse. Le 1^{er} mai 1832, les 18 premières sœurs ont émis des vœux perpétuels. A la proposition du Cardinal Sterckx, elles ont adopté la Règle de Saint Augustin et les Constitutions des Ursulines de Bordeaux, modifiées et adaptées selon les temps et les besoins locaux par l'Archevêque, en collaboration avec le Père Lambertz et avec les sœurs elles-mêmes.

De nombreuses fondations ont suivi. A la mort du Jean Lambertz (le 12 mai 1869), la congrégation comptait 43 couvents autonomes unis sous le seul fondateur. Il s'agissait de quarante maisons fondées par le Père Lambertz lui-même en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Allemagne, et dans les Indes Néerlandaises Orientales (l'actuelle Indonésie), ainsi que trois communautés autonomes belges qui s'étaient jointes à la congrégation de Tildonk.

Toutes ces maisons étaient autonomes. Les supérieures se rencontraient pendant plusieurs jours, tous les ans, la direction du Père Lambertz. Après sa mort et la

nomination d'un visiteur canonique, le rêve du fondateur est devenu réalité avec la fondation d'un noviciat central en 1893 à Haacht en Belgique.

Vers 1895, les maisons, dont la plupart se trouvaient dans l'Archidiocèse de Malines, ont commencé à se regrouper autour de la maison-mère de Tildonk. Le 29 janvier 1895, la première supérieure générale a été élue, et les Constitutions amendées ont été approuvées en 1898. Les maisons fondées dès l'origine ont été groupées en petites congrégations diocésaines selon les désirs de leurs évêques. Plus tard, plusieurs maisons sont entrées dans l'Union Romaine des Ursulines.

A la longue, de nouvelles fondations ont été érigées en Inde (1903), au Canada (1914), aux U.S.A. (1924). Avec la Belgique, elles forment, aujourd'hui, les provinces de la congrégation. En 1955, des maisons ont été établies dans l'ex-Congo Belge, et ont formé un district de la congrégation ; celui-ci est devenu vice-Province en 1996. En outre, pendant de nombreuses années, une sœur belge a exercé à Bahia au Brésil.

Aujourd'hui

Depuis 1978, la Congrégation de Tildonk possède un gouvernement général international, composé de membres des différentes provinces. Pour encourager l'internationalité, le Chapitre Général de 1978 a donné mandat au gouvernement général d'entreprendre des démarches pour obtenir le statut de droit pontifical, ce qui a été accordé le 18 octobre 1982. Nos Constitutions Générales et nos Directives, « Plénitude de Vie dans le Christ », ont été approuvées le 15 septembre 1983, en la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.

Inspirées par la vie et le charisme d'Angèle Merici, fondatrice de la tradition ursuline, et du fondateur, Jean Lambertz, nous sommes engagées dans la mission de l'Eglise universelle. Notre mission spécifique est de faire connaître et aimer Dieu, en répondant aux besoins de l'Eglise locale, partout où nous nous trouvons. C'est pourquoi, la congrégation accepte une diversité de ministères, tout en donnant la priorité à l'éducation dans son sens le plus large.

Le Chapitre Général de 1996 a décidé de diviser l'unique Province de l'Inde en trois provinces et une région, en raison du nombre élevé de sœurs et des grandes distances entre les maisons.

Aujourd'hui notre congrégation compte approximativement :

<u>Pays</u>	<u>Sœurs Professes</u>
Belgique	111
Canada	11
Inde	658 (toutes autochtones, sauf une)
U.S.A.	60
R.D. Congo	37

Les vocations sont florissantes en Inde, et en lente progression dans la Vice-Province du Congo.

En 2005, quatre Ursulines congolaises de la Congrégation de Wavre ont été transférées à la Vice-Province du Congo ; d'autres sœurs sont attendues en 2006.

CONGREGATION DES RELIGIEUSES URSULINES DE HASSELT

francescarombaut@belgacom.net

Histoire

En 1818, le Révérend Père Lambertz, « le saint curé de Tildonk », fonda une congrégation religieuse pour faire la classe aux enfants de sa paroisse. La congrégation adopta les constitutions des Ursulines de Bordeaux.

De nombreux couvents en Belgique, aux Pays-Bas en Angleterre, naquirent de cette fondation. Plus tard, cela donna naissance à des missions florissantes.

Dans le diocèse de Liège, la première maison fut ouverte à Maeseyck en 1837. En 1900 il y avait déjà 13 couvents, ils se multiplièrent pour arriver finalement au nombre de 24. Au commencement, ces maisons étaient totalement autonomes. En 1900, elles se réunirent dans une Union diocésaine. En 1952, cette Union fut transformée en Congrégation religieuse sous le nom de « Religieuses Ursulines du diocèse de Liège ».

Quand le diocèse de Hasselt fut érigé, elles prirent le nom de « Ursulines de Hasselt ».

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la Congrégation, implantée dans les diocèses de Hasselt et de Liège, compte 92 sœurs dans 13 maisons dont 2 dans le diocèse de Liège. Son apostolat est diversifié : l'enseignement, une maison d'accueil pour enfants, la formation des jeunes, le soin des malades et des personnes âgées, l'apostolat parmi les familles d'immigrants, le travail paroissial.

En 1932, nous avons commencé notre mission au Congo Belge (aujourd'hui République Démocratique de Congo), dans la province de l'est avec 24 sœurs. Un noviciat pour les religieuses du pays a été érigé en 1959. Pendant la révolte des Simba en 1964, Sœur Marguerite Bradley a été tuée par les rebelles. Les combats achevés, les sœurs qui avaient quitté le pays sont revenues. A la demande de l'Evêque de Bondo, les membres congolais de la Congrégation des Ursulines de Hasselt se sont regroupés en une congrégation indigène séparée appelée « Filles de l'Education chrétienne ». Les sœurs de Hasselt ont définitivement quitté le Congo le 26 décembre 1996. Leur mission a été reprise par l'évêque, les pères Colombians et des laïcs italiens. Les sœurs continuent à les soutenir financièrement et par l'envoi de moyens pour l'aménagement d'une maison de formation et d'une école d'infirmières.

Une religieuse a travaillé au Chili, à San Felipe, dans la catéchèse et la formation d'adultes. Elle est retournée en Belgique le 20 juin 2002 après avoir confié sa mission à deux religieuses brésiliennes.

Pour répondre à la question « Quels sont les besoins de notre temps », nous cherchons à réaliser le mieux possible l'idéal de sainte Angèle en ce 21^e siècle. Laissant à Dieu le soin de faire des merveilles quand il lui plaira.

LES URSULINES DE WAVRE-NOTRE-DAME

lutnouwkens@hotmail.com

Histoire

Fondation : Le 22 avril 1841, à la demande du curé, le P. Verheyden, les Ursulines de Tildonk envoient huit religieuses, dont trois professes et cinq novices à Wavre-Notre-Dame. Elles s'installent dans la Bosstraat, près de l'église paroissiale. Pas plus tard que le 17 mai, elles ouvrent une école de jeunes filles et, peu après, une école du dimanche et un pensionnat. En 1843 et 1844, Tildonk leur envoie encore deux autres sœurs. Peu à peu, la communauté devient plus nombreuse.

Croissance : Entre 1863 et 1909, les Ursulines fondent trois écoles normales à Wavre-Notre-Dame pour la formation d'enseignantes en maternel, primaire et ménagère. En 1912, elles ouvrent une école secondaire dans laquelle multiplient les options, parmi lesquelles, en 1926, le commerce et la technique.

Expansion : Dès 1868, Wavre-Notre-Dame envoie des sœurs ouvrir des jardins d'enfants et des écoles primaires pour les filles dans cinq communes avoisinantes. En 1914, elles reprennent une école secondaire professionnelle à Malines, à laquelle elles ajoutent, en 1925, une section d'études secondaires classiques et modernes. En 1922, elles fondent un foyer d'étudiantes à Louvain, et dès 1935, elles ouvrent des écoles dans trois quartiers différents de Bruxelles. Entre 1931 et 1952, elles enseignent dans neuf communes de la région bruxelloise. En 1954, elles commencent la construction de l'Institut « Imelda », centre scolaire doté d'une école primaire, secondaire, technique et professionnelle. En 1958, elles reprennent à Namur la direction de l'école et de l'internat Saint Jacques pour les enfants des bateliers.

En d'autres pays : Au Zaïre (aujourd'hui République Démocratique du Congo) : Après une formation étendue, les quatre premières missionnaires partent en 1931 pour la province d'Uélé. Leur apostolat se développe rapidement, si bien que dans les vingt années qui suivent, elles peuvent ouvrir quatre autres missions dans la même province. A partir de 1950, elles se mettent au service du Shaba, et, en vue de la promotion de la femme zaïroise, installent une école avec internat pour les filles des Zaïrois évolués, et, dans la suite, trois autres missions, dont celle de Lubumbashi en 1961, qui deviendra le siège des sœurs Zaïroises. Enfin, en 1967, elles ouvrent une école en brousse.

La déclaration de l'Indépendance de l'ancien Congo Belge en 1960 et, surtout, la révolte des Mulélistes en 1964 laissent de profondes cicatrices dans nos missions. Les Ursulines parviennent à ne garder qu'une mission à Tiltulé.

En Amérique latine : Au Chili, La maison de Chiguayante est fondée en 1967, et celle de Conception deux années plus tard. Entre-temps, les sœurs se rendent en République Dominicaine et au Nicaragua, où elles œuvrent encore aujourd'hui..

Fusion des Ursulines de Namur : Après plusieurs mois de négociations, l'Evêque de Namur, Monseigneur Charue, accepte le 28 juin 1947, la fusion des Ursulines de Namur avec la congrégation de Wavre-Notre-Dame. L'Evêque leur donne nos constitutions et nos règles de Wavre.

En 1991 : Le Concile Vatican II a apporté renouvellement et espérance à la vie religieuse. Nous tentons de chercher nos sources dans l'Écriture Sainte, en particulier dans l'Évangile, et nous approfondissons notre connaissance de la vie et des écrits de Sainte Angèle, et de l'Abbé Lambertz. En même temps, nous subissons de profonds changements : quelques sœurs enseignent à plein temps, d'autres ne sont que membres du bureau exécutif ou dans les conseils de professeurs.

Notre congrégation se dévoue dans un large éventail d'activités apostoliques, pastorales et sociales, ainsi que dans divers services : aide aux paroisses, visites aux malades et aux personnes âgées, activités en faveur du Tiers et du Quart Monde, participation à divers mouvements. Ces activités constituent pour quelques sœurs une raison pour habiter seules ou dans de petites communautés, afin d'être davantage présentes au milieu des gens.

Aujourd'hui

En 2005, nous nous trouvons à un moment décisif de notre histoire, car nous vivons dans un pays très sécularisé. Depuis 1967, nous n'avons plus eu d'entrées, si bien que le vieillissement se fait progressivement et que notre champ d'apostolat diminue.

En 1989, nous étions encore 200 religieuses ; en 2005, à peine une centaine. Deux sœurs poursuivent leur travail missionnaire au Nicaragua, où elles dynamisent le processus d'alphabétisation et de conscientisation, en partant du message libérateur de l'Évangile. Au Zaïre, après une période transitoire de trois ans, nos sœurs congolaises ont adhéré aux Ursulines de Tildonk en 2005. Les Ursulines de l'Union Romaine ont repris notre œuvre de Chiguayante au Chili.

Nous n'avons plus de sœurs dans l'enseignement ni dans l'administration. Nous espérons que ces écoles renouvellent l'inspiration des Ursulines dans ce monde du 21^{ème} siècle. Une association a été créée en 1994 pour entretenir le riche héritage culturel et artistique de nos maisons de Wavre-Notre-Dame.

Tous ces détachements sont d'autant plus difficiles que nous devons affronter des problèmes dus à l'âge, à la santé, aux limites de toutes sortes. Toutefois, nos sœurs continuent à rendre des services au sein de leurs communautés, dans les paroisses et dans plusieurs associations comme Oxfam, Entraide et Fraternité.

Tout cela exige de nous une remise en question radicale, si nous ne voulons pas nous enfermer sur nous-mêmes. Chaque année, un thème invite les sœurs à vivre l'avenir dans l'espérance, par exemple : « Le temps que Dieu nous donne », « Rester éveillées », « Pèlerins en marche », « Désert et oasis », etc.

Puisse Sainte Angèle nous accompagner sur cette route pour que nous puissions entendre et suivre aujourd'hui l'appel du Christ, toujours aussi vivant et interpellant!

ESPAGNE

LES URSULINES DE SIGUËNZA

ursulinas@telefonica.net
www.safasi.com

Histoire

La communauté des Ursulines de Siguënza provient de celle de Molina de Aragon, qui, à son tour, a été fondée par celle de Sainte Marie d'Oléron en France. Notre histoire est trop longue pour être racontée dans le détail. En voici un résumé.

Les Chroniques nous informent que le 5 octobre 1792, vers midi, quatre Ursulines françaises mirent le pied sur le sol espagnol. Elles restèrent à Valencia jusqu'au 24 janvier 1794. De là, elles durent partir pour Murviedro, où elles furent accueillies par les sœurs Servites. Le 14 juillet 1807, à l'invitation de son Excellence, le Révérend Dom Pedro-Inocencio Vejarano, Evêque de Siguënza, elles se rendirent à Molina.

En raison de la Guerre d'Indépendance et de l'incendie du couvent, les Ursulines partirent pour Lebrancón, où elles demeurèrent trois ans, puis à San Román de Medina jusqu'au 27 juin 1813.

A cette date, en réponse à l'appel de l'Evêque qui leur donna une maison près du Palais épiscopal, les Sœurs arrivèrent pour la première fois à Siguënza, où elles se dévouèrent à l'éducation des jeunes filles, jusqu'à leur retour à Molina le 14 avril 1815.

L'Evêque lui-même les aida à établir la fondation de Siguënza, pour laquelle le Seigneur fit des merveilles. L'Evêque raconte qu'étant en voyage à Cadiz, une jeune femme s'adressa à lui pour se confesser. Elle avait eu la vision d'une dame vêtue de blanc, lui suggérant d'être la fondatrice des Ursulines de Siguënza. Au cours d'une autre vision, elle avait vu les novices qui l'aideraient à accomplir cette fondation. Elle avait demandé son admission à différentes communautés, mais elle n'avait rencontré que des portes fermées. Finalement elle prit l'habit des Bénédictines de Valfermoso. Devenue aveugle, elle dut quitter le monastère, mais retrouva la vue après son départ. Elle finit par entrer au couvent de Molina où elle fit profession le 23 janvier 1817.

Appelées à Siguënza par l'Evêque, Sœur Maria Teresa del Carmen et quatre novices y arrivèrent le 24 février 1818 pour fonder un couvent. Elles demeurèrent d'abord dans les locaux de l'hôpital de Notre-Dame de l'Etoile où, préparées par l'évêque, elles purent se dévouer à l'éducation des jeunes. Le monastère fut dédié à « Jésus, Marie et Joseph ».

Après la mort de l'Evêque, les sœurs souffrirent de bien des privations en raison de leur mauvaise santé, mais, une fois de plus, la Divine Providence accomplit des merveilles. Le 4 mars 1825, la communauté déménagea dans une maison dans la rue Saint Roch ; plus tard, elles habitèrent le dernier étage du « Colegio de Infantas », jusqu'en 1867 quand l'immeuble devint leur monastère.

Plus tard, le 10 mai 1887, en accord avec les Evêques de Cuenca et de Siguënza, cinq religieuses partirent fonder une communauté dans la ville de Tarancón qui avait grand besoin d'une école. Les religieuses de cette communauté entrèrent dans l'Union Romaine et furent plus tard transférées en France.

Aujourd'hui

Actuellement notre communauté compte huit sœurs, toutes de vœux solennels, qui dirigent un pensionnat de plus de 100 étudiantes (l'unique dans la province de Guadalajara). Toutes les sœurs travaillent à l'éducation des jeunes filles, comme Sainte Angèle le voulait de notre Institut. Elles sont conscientes qu'être URSULINES veut dire :

1. Etre épouses du Christ, dans un don total de soi à Dieu, afin d'aider les autres.
2. Vivre en communauté avec joie, comme des sœurs qui s'aiment, s'entraident, travaillent ensemble, essaient de découvrir la volonté de Dieu par l'étude et la méditation de l'Evangile, et le visage de Jésus dans chaque sœur et dans chaque élève.
3. Louer Dieu au nom de l'Eglise, personnellement et en communauté, par la prière, l'Eucharistie et la Liturgie des Heures.
4. S'engager dans une vie apostolique, le cœur ouvert aux besoins de l'Eglise et du monde,
 - a. sans frontières, en recevant des étudiantes de tout pays
 - b. dans un don de soi généreux, sans attendre de récompense.
 - c. dans une vie de sacrifice sans retour sur soi, fortifiée par la prière personnelle et communautaire devant le Saint Sacrement et par l'amour de Notre Dame.
 - d. en partageant la joie des jeunes filles que Dieu met sur leurs chemins.
 - e. en tant que témoins fidèles de l'Evangile au 21^e siècle, comme notre Mère Sainte Angèle l'était au 16^e siècle.

FRANCE

LES URSULINES DE CLERMONT-FERRAND

prieure@saint-alyre.net
www.saint-alyre.net

Histoire

Clermont a été fondée en 1615 par Antoinette Micolon et formée à la vie monastique par Clémence Ranquet, soeur de Catherine. Clémence fonde un nouveau monastère à Montferrand en 1638 et, en 1681, Montferrand est agrégé à la Congrégation de Paris. Clermont et Montferrand disparaissent en 1791.

En 1808, Mère Saint-Pierre Bravard, professe de Montferrand, restaure la vie ursuline dans l'ancienne abbaye de Saint-Alyre, faubourg de Clermont. Ce nouveau monastère, héritier de Montferrand dont il garde le livre des professions, échappe à la spoliation en 1906. Les sœurs, sécularisées, y assurent l'enseignement.

En 1968, les Ursulines de Clermont-Ferrand demandent et obtiennent leur association à l'Union Romaine, sanctionnée par un décret de la CRIS. A partir de cette date, la communauté entière, réunie en chapitres spéciaux, rédige ses nouvelles Constitutions qui définissent ses options fondamentales.

Options fondamentales : *“Fondre en un seul et même amour l'amour de Dieu et celui du prochain”.*

Nous vivons d'une tradition spirituelle faite d'une certaine façon de comprendre les deux pôles contemplatif et actif de nos vies : Dieu contemplé nous pousse à aller vers les autres, les contacts humains nous ramènent à la prière. Cette tension est vécue par chacune sur un mode très personnel, selon les appels de l'Esprit.

Gardant de notre passé monastique le caractère de communauté autonome, nous voulons ne former qu'une seule communauté qui partage la même vie familiale sous une seule autorité locale.

Nous avons toujours été au service d'une seule institution éducative ; conscientes de l'importance de ce caractère pour notre unité, nous pensons que seule une raison impérieuse pourrait nous y faire renoncer.

Aujourd'hui

La communauté reste présente sur les lieux d'un ensemble scolaire de plus de 2000 élèves. La prieure exerce la tutelle. L'engagement visible des religieuses s'amenuise ; elles n'en portent pas moins dans leur préoccupation et leur prière le souci de l'œuvre, cherchant

- à travailler comme cela leur est possible à ce que le salut soit annoncé à tous
- à transmettre la tradition reçue de Ste Angèle et de nos devancières.

SŒURS DE SAINT CHARLES DU PUY

soeurs.saintcharles@wanadoo.fr
www.catholique-lepuy.cef.fr/diocese/communautes/stcharles.htm

Histoire

Les Sœurs de Saint Charles du Puy se reconnaissent, parmi tant d'autres, héritières de l'intuition spirituelle d'Angèle Merici qui, à Brescia, a fondé en 1535 la Compagnie de Saint Ursule. En se plaçant sous le patronage de Saint Charles, elles expriment leur reconnaissance à l'Archevêque de Milan. En effet, c'est grâce à son influence que l'institut de Brescia a pu se développer en Italie et même en France.

Au Puy, en 1624, un groupe de femmes pieuses se réunit autour des Ecrits de Sainte Angèle et de sa Règle revue par Saint Charles. L'Evêque d'alors, Monseigneur Just de Serres, leur donne mission de s'occuper des femmes en difficultés. Ainsi est née la Congrégation de Saint Charles. Ses membres vivent dans leur famille ou sur leurs lieux de travail jusqu'en 1836, date où les Sœurs se regroupent en communauté. En 1890 elles sont reconnues comme congrégation de vœux temporaires, et en 1913 elles s'engagent par vœux perpétuels.

Tout au long de son évolution, la congrégation adapte son service afin de répondre aux besoins de la famille : femmes en difficultés, malades, personnes âgées, éducation des enfants, fidèle en cela au Testament d'Angèle Merici, « Et si selon les temps et les lieux il y a de nouvelles dispositions à prendre, faites-le... »

Aujourd'hui

Aujourd'hui la congrégation se sait appelée à reproduire le visage du Christ Serviteur, venu pour libérer et rassembler les hommes en une fraternité authentique. Elle engage chacun de ses membres à se livrer sans réserve à l'Amour du Seigneur, dans une grande simplicité d'esprit et de vie. (Règle de Vie)

A la retraite ou en activité, les Sœurs veulent être missionnaires jusqu'au bout.

Cette mission se vit en petites communautés, témoins de l'Amour du Père pour chacun et de la fraternité de tous dans le Christ. Dans le quartier ou le village, les Sœurs sont attentives à tout ce qui unit et rassemble. Leur disponibilité à l'Esprit assure la qualité de leur présence dans le monde en continuelle évolution.

Les Sœurs de Saint Charles sont au nombre de 63, réparties en treize communautés dans le diocèse du Puy et une communauté à Issoire, dans le diocèse de Clermont-Ferrand. La congrégation accueille le projet de laïcs qui voudraient vivre de sa spiritualité tout en demeurant dans le monde.

LA CONGREGATION DES URSULINES

UNION STE ANGELE MERICI

Malet

usam.malet@wanadoo.fr

Histoire

L'Union Ste Angèle Merici, érigée le 3 juillet 1973, plonge ses racines en Ste Angèle

- par les fondatrices
 - des monastères de St Chamond (1613), et de Monistrol (1634) : Françoise et Perette de Bermond,
 - d'Ambert (1614), et d'Espalion (1634), Antoinette Micolon,
- par la fondatrice de la Congrégation des Ursulines de Jésus et de Marie (1806) Jeanne Mille Planchon. Les monastères de Nant et de Sommières (1888) furent affiliés à cette Congrégation.

La Révolution de 1789 disperse toutes les Communautés. Beaucoup ne seront pas refondées.

Dès 1806, une ancienne élève des Ursulines de Mende, Jeanne Planchon, arrive à Malet pour y ouvrir une école à la demande de l'ancien régisseur des Moines d'Aubrac. Avec l'autorisation de l'Evêque de Rodez, elle y fonde une communauté d'Ursulines qu'elle souhaite constituer en monastère. Mais l'Evêque lui demanda de renoncer à la clôture afin que les sœurs puissent aller jusque dans les plus petits villages en vue d'éduquer les femmes et les jeunes filles et répondre aux besoins des populations rurales. Au cours du XIXe siècle, la Congrégation connut un véritable essor.

Aujourd'hui

En 1964, pour répondre à l'appel de l'Eglise, la Congrégation implante au Togo une Mission qu'elle cède en 1973 à la Congrégation indigène : « Notre-Dame de l'Eglise ».

Dans le sillage de Ste Angèle Merici, la Congrégation des religieuses Ursulines « Union Ste Angèle Merici » est attentive aujourd'hui comme hier, aux appels de l'Eglise et aux besoins des hommes, dans une perspective d'éducation, sous des formes diverses : enseignement, animation pastorale, service d'accueil, soins des malades.

Comme les premières compagnes de Ste Angèle, nous restons proches des gens et nos relations gardent la marque de la simplicité évangélique dans le service humble de tout homme, spécialement du plus démuné. Selon les conseils de Sainte Angèle, nous gardons le souci d'une adaptation permanente aux diverses situations de temps et de lieu.

Depuis 1988, il existe une fraternité séculière Angèle Merici, laïques vivant de la spiritualité Mericienne.

Depuis 1995, nous sommes associées aux Ursulines de l'Union Romaine.

Actuellement nous créons des liens avec les Ursulines: St Charles du Puy et les Ursulines de l'Union Canadienne.

Nous vivons en petites communautés implantées dans sept départements :

AUDE : Carcassonne

AVEYRON : Espalion, Laguiole, Laissac, Malet,

GARD : Sommières,

HAUTE-GARONNE : Toulouse,

HAUTE-LOIRE : Monistrol sur Loire,

LOT : Les Quatre Routes,

PUY DE DOME : Ambert.

Aujourd'hui nous vivons notre vocation apostolique :

- dans les villages, les quartiers : par une présence, une écoute, un partage de la vie des gens, par des actions aux côtés des plus démunis, dans des associations. Engagées avec d'autres pour humaniser et évangéliser ce monde.
- dans des maisons de retraite, au service des personnes âgées ou en partageant leur vie.
- dans des écoles : catéchèse, services dans l'établissement scolaire.
- en paroisse : catéchèse, animation liturgique, préparation aux sacrements, service des malades, équipes du Rosaire, mouvements d'Action Catholique : A.C.E. ; J.O.C. – J.O.C.F. ; M.R.J. ; A.C.O. ; M.C.R. (Mouvement Chrétien des Retraités).
- au Centre « Espace Rencontre Angèle Merici » : accueil de groupes, de familles, de pèlerins (étape du chemin de St Jacques de Compostelle), de toute personne en recherche de silence, d'intériorité, de ressourcement, de repos, de détente...

Nous découvrons un champ d'apostolat inattendu, le Seigneur nous ouvre les portes du Levant, le Vietnam nous appelle.

IRLANDE

UNION DES URSULINES IRLANDAISES

angemer@eircom.net
www.ursulines.ie

Histoire

Le premier couvent des Ursulines en Irlande fut ouvert en 1771. Invitées par Nano Nagle, qui leur fournit tout le nécessaire pour leur première école, quatre jeunes filles irlandaises, ayant fait leur noviciat au Couvent des Ursulines à la rue Saint Jacques (Paris), vinrent à Cork. Pendant les quatre-vingts années qui suivirent, trois autres couvents autonomes furent fondés avec leurs écoles : Thurles en 1787, Waterford en 1816, et Sligo en 1850. Ce fut de Sligo qu'en 1847 fut réalisée la fondation en Guyane Britannique qui fait maintenant partie de l'Union Romaine. Ces quatre maisons irlandaises réalisèrent d'autres fondations et parmi celles qui existent aujourd'hui : St Angela à Cork, fondée en 1887 ; Brecon, (Pays de Galles) en 1948 ; St Angela, Lough Gill, (Sligo) en 1950 ; Kenya, (Afrique Orientale) en 1957, et Cabinteely, (Dublin) en 1963.

L'année 1973 a vu la formation d'une Fédération des Maisons Irlandaises et en 1978 l'Union des Ursulines d'Irlande devint une réalité. Depuis lors, plusieurs petites maisons ont été ouvertes à Sandyford (Dublin) en 1989 ; à Cardigan (Pays de Galles) en 1989 ; à Meadowgrove (Cork) en 1991 et Shannon Drive et Ste Anne n° 1 (Waterford) en 1994. L'union compte actuellement 88 professes perpétuelles en Irlande et au Pays de Galles, et une professe temporaire. Les sœurs travaillent en divers apostolats : l'enseignement, l'administration, les soins de santé, les œuvres paroissiales, l'accompagnement spirituel et psychologique, et l'aide aux gens du voyage.

Aujourd'hui

En 2001, le Kenya est devenu une Région qui comprend aujourd'hui sept maisons : Karen (Nairobi), Mutune, St Augustin et Tungutu (Kitui), Merici (Kitale) et Kanankemer et Lorugumu (Turkana). La Région compte 13 professes perpétuelles, 17 professes temporaires, 4 novices et deux postulantes. Les sœurs sont engagées dans l'enseignement, les soins de santé et les ministères paroissiaux.

En 1989, l'Union Irlandaise des Ursulines est entrée en Association avec l'Union Romaine.

ITALIE

COMPAGNIE DE STE-URSULE FEDERATION DE L'INSTITUT SECULIER DE STE-ANGELE MERICI

mariarazza@libero.it

Histoire

La *Compagnie de Ste-Ursule*, Institut séculier de Ste-Angèle Merici, est une fédération de Compagnies diocésaines et interdiocésaines. Les Compagnies, réunies en une fédération, furent reconnues comme un simple institut séculier à forme fédérative de droit pontifical par le Décret *Vetustum et Praeclarum Institutum* du 25 mai 1958. La Fédération réunit de très anciennes Compagnies, par exemple, Brescia qui remonte à Sainte Angèle Merici (1535), Milan (1567), Bergame (1575), Bologne (1603) et d'autres fondées plus tard ou à une époque plus récente. Ces compagnies ont dû être reconstituées à la suite de la suppression napoléonienne, excepté celle de Bologne qui n'a jamais été interrompue. La Fédération réunit également des Compagnies nées vers la fin du XIXe siècle en Italie et d'autres, dans le monde, nées au vingtième siècle.

Vers 1950, les Compagnies, chacune avec sa spécificité et sa propre histoire de fidélité, ont ressenti le besoin spirituel d'entretenir des relations réciproques de connaissance mutuelle, de communion fraternelle, d'aide et de soutien, surtout par une recherche commune de renouveau. La Fédération a vu ses premières Constitutions approuvées en 1958 (ad experimentum), puis celles de 1967 (encore ad experimentum) qui portèrent l'Institut vers la centralisation, et finalement celles de 1977 qui ont rétabli la forme fédérative, nouvellement confirmée par les Constitutions en vigueur depuis 1994.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la Fédération compte en Italie 40 Compagnies, et 8 ailleurs : en France, en Allemagne, en Pologne, en Slovaquie, à Malte, au Brésil Sud et au Brésil Nord et au Canada. De plus, des Ursulines séculières sont accompagnées par des Compagnies fédérées ou par le Conseil de la fédération, en d'autres nations : Suisse, Autriche, Slovénie, Cameroun, Congo RD, Erythrée, Ethiopie, Madagascar, Etats-Unis, Texas, Thaïlande, Singapour, Bangladesh, Indonésie.

Chacune des Compagnies fédérées, diocésaine ou interdiocésaine, conserve sa propre autonomie pour la formation, son organisation et ses finances. Elle vit, selon ses propres traditions, sa relation particulière avec l'Évêque et participe activement, autant que faire se peut, à la vie et à la mission de l'Église locale. Les Compagnies fédérées ont la même Règle (de sainte Angèle Merici) et les mêmes Constitutions.

La Présidente exerce des fonctions de représentation pour la Fédération. Avec le Conseil de la Fédération, elle remplit une fonction de service en faveur des Compagnies fédérées. En particulier, la Présidente et le Conseil sont à leur disposition pour soutenir des initiatives d'approfondissement de la Règle et des Constitutions, dans la fidélité à l'esprit de la fondation mericienne. La Présidente et son Conseil sont élues par l'Assemblée à laquelle participent toutes les Compagnies fédérées. La Fédération est une expérience positive et encourageante pour les Compagnies, lesquelles éprouvent la force de l'unité, le soutien dans la fidélité, le renouveau et l'ouverture à l'expansion mondiale de l'institut.

LA COMPAGNIE DE SAINTE URSULE FILLES DE SAINTE ANGELE DE BRESCIA

mericiano@angelamerici.it
www.angelamerici.it

Histoire

La *Compagnie diocésaine de Sainte Ursule, Filles de Sainte Angèle Merici de Brescia* est un institut séculier de droit pontifical. La « Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique » a confirmé, par le décret du 2 juin 1992 en faveur de la Compagnie diocésaine de Brescia, l'approbation pontificale accordée par Paul III. (C'est ainsi que la Compagnie de Brescia est un institut de perfection de droit pontifical depuis 1544.) A ce moment-là le décret a reconnu *cette famille de consacrées séculières comme institut séculier avant la lettre*.

Son texte fondamental est la *Règle de la Compagnie*¹, interprétée à la lumière du *Testament et des Avis de Sainte Angèle* et le *Directoire* approuvés par S.E. Mgr Bruno Foresti, Evêque de Brescia, le 25 novembre 1985.

Aujourd'hui

La dimension diocésaine de la Compagnie se manifeste par la participation à la vie et à la mission de l'Eglise de Brescia et par la reconnaissance de l'Evêque du diocèse comme étant son Supérieur et Père.

La Compagnie de Sainte Ursule, née à Brescia le 25 novembre 1535, rassemble les Filles de Sainte Angèle, qui vivent les conseils évangéliques pour suivre le Christ de plus près, et qui, par l'action de l'Esprit Saint, se donnent entièrement à Dieu, aimé sans partage, selon l'exemple et la règle de Sainte Angèle Merici.

C'est une famille spirituelle de *vierges consacrées dans le monde*, qui, par une grâce particulière de l'Esprit Saint, partage l'objectif suivant :

- La gloire de Dieu.
- La sanctification personnelle par la pratique d'un « ferme propos » de chasteté, d'obéissance et de pauvreté.
- La participation à la mission de l'Eglise dans le monde, en communion avec l'Evêque du diocèse.

¹ Il s'agit de la "Règle de Sainte Angèle Merici" avec quelques variantes et quelques ajouts qui se trouvent dans le texte de Monseigneur Girolamo Verzeri, Evêque de Brescia, remise aux sœurs Madeleine et Elisabeth Girelli le 29 juillet 1866. Monseigneur Verzeri lors du décret du 13 juin 1866, a repris la Règle de Saint Charles Borromée, promulguée le 28 octobre 1583, et y a apporté les adaptations nécessaires requises par les changements d'ordre social.

Par conséquent, la Compagnie revêt les caractéristiques suivantes :

- Consécration sponsale au Christ : cela implique que la femme chrétienne choisisse définitivement un état de vie virginale pour tendre à la perfection de la charité par l'imitation du Christ, choisi et aimé comme son époux ;
- Vie selon les conseils évangéliques, par un « ferme propos » qui donne stabilité à l'engagement de consécration au Christ dans l'Eglise ;
- La condition séculière : elle s'exprime par une vie dans le monde, partagée avec les fidèles laïcs, en s'engageant pour la sanctification du monde, mais selon un style de vie conforme aux exigences de la consécration virginale.

La dimension diocésaine fait référence à l'esprit des origines et à l'histoire de la Compagnie, éclairée par la doctrine conciliaire sur les Eglises particulières. La Compagnie participe donc pleinement à la vie et à la mission de l'Eglise de Brescia et vénère l'Evêque du diocèse comme son Supérieur et Père.

LA COMPAGNIE DE SAINTE ANGELE MERICI A MANTOUE

Histoire

La Compagnie de Sainte Angèle est née à Mantoue au 16^e siècle, mais la date exacte reste inconnue. Lorsque le Vénérable Francesco Gonzaga arriva comme Evêque de Mantoue en 1593, la Compagnie existait déjà ; il lui donna une organisation propre et assura son développement dans la ville et dans les paroisses rurales environnantes. Supprimée sous Napoléon, la Compagnie resurgit en 1886 grâce au zèle de l'Evêque de Mantoue, Mgr Sarto, le futur Saint Pie X qui nomma supérieur de l'Institut renaissant le prêtre Filippo Nodali, alors Curé de la paroisse de San Carità, devenu plus tard premier dignitaire du Chapitre de Saint André à Mantoue. En 1869, ce prêtre dirigeait déjà un groupe de Filles de Sainte Angèle à Castiglione, en lien avec la Compagnie de Brescia. Mgr Sarto nomma Madeleine Girelli supérieure intérimaire ; celle-ci fut remplacée par une enseignante de Mantoue, Argia Dall'Aglio, qui se dévoua totalement à la Compagnie et favorisa même la naissance de celle de Guastalla (Reggio Emilia), devenue indépendante par la suite.

A partir de 1958, la Compagnie de Mantoue a suivi le même parcours que les Compagnies-sœurs de Brescia et de Vérone. Elle est devenue juridiquement une personnalité ecclésiastique par Décret du Président de la République en 1957.

Les Sœurs se sont toujours considérées comme « religieuses dans le monde ». Elles adhèrent à l'USMI (Union des Supérieures Majeures d'Italie) et participent, selon leurs possibilités, aux rencontres et aux retraites organisées par cet organisme. Suivant les époques, les filles de Sainte Angèle se sont dévouées à un apostolat paroissial et diocésain, par l'enseignement du catéchisme, les associations catholiques, les visites aux malades, les sociétés de Saint Vincent de Paul, les écoles professionnelles pour jeunes filles, les colonies de vacances, et les services domestiques dans les paroisses.

D'une donation de son supérieur, Mgr Cabrini, en 1959, la Compagnie a reçu les immeubles de Mantoue et de Castiglione delle Stiviere, propriétés de la "Petite Œuvre du Sacré-Coeur" fondée par lui en 1928 pour l'assistance et la rééducation de jeunes filles abandonnées. Dès le tout début, Mgr Cabrini confia la direction et la gestion de la "Petite Œuvre" aux filles de Sainte Angèle. N'ayant pu obtenir la personnalité juridique requise pour son Institut, il en donna la propriété à la Compagnie, qui bénéficiait déjà de cette reconnaissance.

En 1988, l'Institut ferma définitivement ses portes avec le départ de la dernière protégée. Pendant une dizaine d'années ces quatre sœurs restées dans la maison de Castiglione ont continué à accueillir des employées, des ouvrières, des parents d'internés à l'Hôpital psychiatrique judiciaire et des prêtres âgés. Les forces diminuant, les membres de la Compagnie ont été obligés de proposer leurs maisons de Mantoue et de Castiglione à d'autres organismes pour d'autres oeuvres.

Aujourd'hui

Actuellement nous sommes treize : quatre vivent dans des Maisons de Retraite, deux dans la filiale de Castiglione, et les autres dans leurs propres maisons. Notre âge avancé (une de 68 ans, les autres entre 79 et 93 ans) ne nous permet plus d'exercer une activité apostolique

COMPAGNIE DE SAINTE URSULE FILLES DE SAINTE ANGELE MERICI A VERONE

Histoire

La Compagnie a été fondée par Sainte Angèle Merici le 25 novembre 1535 à Brescia. Institut diocésain, elle a reçu l'approbation pontificale comme institut séculier le 9 août 1992.

Angèle Merici est née à Desenzano (Brescia), dans le diocèse de Vérone, entre 1470 et 1475. En 1516, elle s'est établie à Brescia.

En 1535, Angèle Merici, douée d'intelligence et observatrice attentive de l'époque historique dans laquelle elle vit, donne naissance à un institut de femmes totalement consacrées au Seigneur. En dehors des murs d'un cloître, et sans être épouses et mères de famille, ces femmes, où elles vivent, trouvent leur liberté et leur épanouissement humain et chrétien dans le milieu familial, social et ecclésial. L'idéal de perfection transmis par Angèle à ces femmes qu'elle appelle « ses filles », consiste en un amour total pour le Dieu Trinitaire et en une communion intime avec le Christ « l'Époux qui nous aime ». Contemplation et prière, don total de soi à Dieu dans le Christ Jésus, abandon à la divine volonté, docilité à la grâce de l'Esprit Saint, tel est l'idéal de perfection de Sainte Angèle Merici, idéal qu'elle a mûri pendant toute sa vie et qu'elle propose à ses filles.

Angèle a laissé peu d'écrits : la Règle, les Avis, le Testament. Cependant son charisme transparait clairement à travers eux, charisme en dehors des schémas de son temps, mais que l'Eglise accueille comme un don prophétique.

Aujourd'hui

Elle ne précise aucun apostolat spécifique pour sa Compagnie. Elle sait que de l'idéal trinitaire et christocentrique découle un service universel qui rejoint les frères dans leurs multiples besoins matériels, moraux et religieux. La fille de Sainte Angèle est donc ouverte et attentive aux nécessités de ses frères et aux appels de l'Eglise. Dans la simplicité, le silence et le sacrifice elle peut réellement s'offrir elle-même comme un don aux autres. Contemplation et action : voilà le binôme qui exprime le grand charisme Mericien. Et cela, sur les routes du monde, dans les ambiances les plus diverses, en offrant un ferment spirituel et humain, en témoignant de la Parole et de l'Amour. La Compagnie de Sainte Angèle a cheminé au long des siècles, jusqu'à nos jours, et « du cep jaillissent de multiples rameaux » (Ledochowska).

En proclamant l'appel universel à la sainteté et en reconnaissant officiellement l'apostolat des laïcs, le Concile Vatican II a consacré l'idéal qu'Angèle Merici a vécu et proposé à ses filles il y a 500 ans.

URSULINES DU SACRE CŒUR DE JESUS

Asola, Mantoue

sorsoline@tin.it

Histoire

Notre congrégation religieuse a été fondée à Gazzuolo (diocèse de Crémone, province de Mantoue), le 5 septembre 1893, par Mère Maria Ignazia Isacchi et par Mère Marie Margherita Lussana. Toutes deux faisaient partie de la Congrégation des Ursulines de Somasque. Mais, l'évêque de Crémone a jugé bon d'ériger cette nouvelle implantation en institut religieux autonome. L'érection canonique en congrégation religieuse de droit diocésain date du 7 décembre 1893. Les premières Constitutions sont approuvées le 5 septembre 1894. La congrégation est de droit pontifical depuis le 7 février 1947.

Charisme et Spiritualité : Le charisme de Mère Ignazia naît d'une intuition personnelle : elle est intimement convaincue que Dieu l'attire à Lui depuis son enfance, qu'Il la conduit à se consacrer à Lui totalement et pour toujours, qu'il lui inspire d'accepter de fonder une congrégation religieuse, en vue d'une mission : celle de faire connaître et de communiquer largement à tous les ineffables richesses du cœur de Jésus, débordant de lumière, de miséricorde, de sainteté et de vie.

L'article premier des Constitutions déclare :

*Croire à l'amour de Dieu pour nous en son Fils,
Contempler assidûment ce même amour dans le Cœur de Jésus,
Se laisser attirer et posséder par lui,
pour pouvoir le présenter et le communiquer aux hommes,
Tel est, en résumé, le charisme que la Mère Ignazia a reçu de Dieu ;
telle est la mission qu'elle a cru de son devoir de développer dans l'Eglise.*

Après la mort des deux fondatrices, leur sépulture est rapidement devenue un lieu de prière, où de nombreuses personnes ont déclaré avoir reçu des grâces spirituelles et matérielles, y compris des guérisons. Leur procès de béatification est en cours.

Œuvres : En 1894, l'Evêque de Mantoue, Monseigneur Sarto, le futur Saint Pie X, sollicite de Mère Ignazia quelques sœurs pour son diocèse. C'est ainsi que la congrégation a commencé à se répandre à Mantoue.

En 1900, avec l'ouverture de Seriate, les Sœurs initient d'autres œuvres dans le diocèse de Bergame : écoles maternelles, écoles professionnelles, « oratoires » (patronages) les jours de fête, et apostolat dans les hôpitaux et dans les maisons de retraite.

A la mort des vénérées mères, la congrégation compte 19 maisons et 120 membres.

Aujourd'hui

La première maison en terre de mission est fondée en 1975 : à El Beida en LYBIE, où les sœurs travaillent dans l'hôpital public et soignent les malades dans leurs familles. Les musulmans ont un profond respect pour ces sœurs, qu'ils appellent *les sœurs du bon Dieu*.

En 1991, une maison est ouverte à Bukavu au BURUNDI. Dans le diocèse de Bujumbura, les sœurs dirigent un dispensaire, une école et un centre de formation professionnelle pour la promotion des femmes. Elles accueillent une dizaine d'orphelines qui étudient à l'école publique. Cette mission a déjà donné quelques vocations religieuses : 2 professes perpétuelles, 2 professes temporaires, 2 novices, 2 postulantes et 2 aspirantes. D'autres jeunes filles se sentent aussi attirées par le Cœur de Jésus. Ces jeunes Burundaises, déjà formées, aident au service des malades du dispensaire, dans l'école publique et dans la paroisse par la catéchèse et l'alphabétisation des plus pauvres. Le lieu de formation et le noviciat sont situés à Bukavu.

COUVENT DES RELIGIEUSES DE SAINTE-URSULE INSTITUTION SAINTE MARIE DES ANGES, BRESCIA

info@orsolinebs.org
www.orsolinebs.org

Histoire

Après la suppression des corporations religieuses imposée par Napoléon en 1797, l'Eglise bresciane traversa un moment très difficile. Son évêque, Mgr Gabrio Maria Nava, apôtre inlassable, désirait avant toutes choses redonner vie dans son diocèse à l'Institut des Ursulines, ce qu'il fit à « Sainte Marie des Anges », jadis Monastère de religieuses augustines, affirmant que, pour faire revenir l'homme à Dieu, il était plus urgent d'éduquer que de donner à manger aux affamés.

Pour permettre à cet Institut d'éducation de vivre la spiritualité d'Angèle Merici, la sainte bresciane, l'Evêque voulut remonter aux sources. Il donna donc aux premières religieuses les écrits de la Sainte : la Règle, les Avis, le Testament, en même temps que les Constitutions des Ursulines de Bordeaux. Ces textes expriment clairement la véritable orientation de l'œuvre d'éducation qu'une ancienne tradition disait avoir été confiée à la femme par sainte Angèle.

Depuis 1827, nous vivons les problèmes de notre temps, en marchant sur les pas de notre première Mère, les interprétant à la lumière de l'Evangile, avec l'objectif de réaliser une œuvre éducative authentique.

Aujourd'hui

Les grands portails de « Sainte Marie des Anges » laissent passer chaque jour près de 900 élèves entre trois et dix-neuf ans, ainsi que tout un monde qui gravite autour d'eux : professeurs, parents, groupements associatifs et sportifs. Le zèle pour la gloire de Dieu entraîne le zèle pour les âmes.

« Une Ursuline doit avoir le cœur d'une Carmélite » disait notre vénérée Mère Pellegrina Gressent, décédée en 1932. Une prière quotidienne prolongée est l'âme de notre apostolat ; par son union au Christ, une religieuse ursuline rejette toute dichotomie entre action et contemplation.

Activités : Ecole maternelle et primaire ; école secondaire 1^{er} cycle ; école normale, lycée scientifique, internat.

En 1989, les Ursulines de Brescia sont entrées en association avec l'Union Romaine.

LES SŒURS URSULINES DU SAINT CŒUR DE MARIE (SCM)

Bregance, Vicence

congregazione@orsolinescm.it

www.orsolinescm.it

Histoire

La fondatrice et sa famille religieuse : La Congrégation des Sœurs Ursulines SCM prit naissance en 1907 à Bregance (province et diocèse de Vicence), sur l'initiative de Giovanna Meneghini, Fille de Sainte Angèle, consacrée séculière depuis une vingtaine d'années. Après le décès de la fondatrice (à Bregance en 1918), la communauté des Ursulines passa par une longue période d'épreuves. Elle reçut la première approbation diocésaine en 1941 et l'approbation pontificale en 1950.

Tout en vivant la consécration séculière selon la Règle Mericienne, Giovanna Meneghini se sentit particulièrement attirée par la vie religieuse communautaire. Cet attrait l'amena à fonder à Bregance un premier noyau de vie communautaire. Elle choisit la Règle de Sainte Angèle Merici comme principale source d'inspiration de son Institut.

Le charisme et la mission : La fondatrice elle-même en trace les éléments essentiels : « Le but de l'Institut est tout autant le salut individuel dans la pratique des conseils évangéliques que le salut et la sanctification de la classe populaire féminine » (Mém. I,24). « L'esprit des nouvelles servantes du Seigneur sera : l'abnégation parfaite d'elles-mêmes ainsi que le zèle inlassable pour le salut des âmes » (Mém. II, 2)

Aujourd'hui

Aujourd'hui la congrégation reconnaît la grâce de ses origines dans le don de communion sponsale avec le Fils de Dieu, ce Fils de Dieu venu au monde pour servir le projet du Père, grâce au consentement inconditionnel d'une Femme, la Vierge Marie, servante et mère du Seigneur. La mission de la congrégation est de contribuer à la promotion humaine et chrétienne de la femme en esprit de service.

Les activités et le style de vie : Conformément au choix de la Fondatrice et à la tradition ursuline, les Sœurs Ursulines SCM collaborent aujourd'hui à la mission de l'Eglise dans les activités éducatives et pastorales et dans les services sociaux qui permettent d'atteindre les femmes, surtout celles de la classe populaire, et cela dans un but promotionnel et formatif. Elles le font par l'école et par d'autres services culturels d'animation et de formation de la femme adulte et du couple. Appelées à remplir vis-à-vis de la réalité féminine une mission de salut, elles sont particulièrement sensibles aux conditions de pauvreté et de marginalisation issues de l'injustice, de la faiblesse humaine et surtout du péché. Dans cette ligne elles vivent dans des communautés socio-éducatives pour adolescentes et jeunes filles en difficulté, et animent le volontariat paroissial et social de la région.

Dans leur travail pastoral en paroisse les sœurs Ursulines SCM assument, par un engagement tout spécial, l'animation du laïcat féminin et sa formation aux différents services d'Eglise en vue de l'évangélisation et de l'exercice de la charité.

La congrégation des Sœurs Ursulines du Saint Cœur de Marie, qui compte environ 150 membres, est présente :

- en Italie : dans les diocèses de Vicence, Padoue, Bergame, Côme, Rome, Sabine-Poggio, Mirteto, Crotone ;
- au Brésil : dans les états de Rio de Janeiro et de Espirito Santo, respectivement dans les diocèses de Volta Redonda et de Cachoeiro de Itapemirim.

SŒURS URSULINES DE MARIE VIERGE IMMACULEE

Gandino

ist.orsoline.gandino@intelligenza.it

Histoire

Fondation : L'Institut a été fondé à Gandino le 3 décembre 1818 par don Francesco della Madonna, curé de ce pays.

Charisme : Dans le nom de l'Institut, la référence à Marie, Vierge Immaculée, souligne la volonté de l'Ursuline de participer comme Marie, humble servante du Seigneur, au mystère du salut.

Aujourd'hui

Notre mission apostolique s'inspire de celle de Jésus, venu répandre le « feu » sur la terre. Notre mission spécifique est l'éducation.

La spiritualité des Sœurs est celle d'une conformité au Christ Jésus, Serviteur et plein de compassion, par une vie fraternelle joyeuse et par un service accompli avec simplicité en esprit de sacrifice.

Œuvres :

- Ecoles maternelles, primaires, secondaires (du premier et du second cycle)
- Collaboration à la pastorale paroissiale
- Foyers pour étudiantes
- Instituts d'assistance éducative
- Assistance aux personnes âgées dans les maisons de repos et dans les hôpitaux
- Centres de promotion féminine
- Centres de spiritualité.

Présence dans le monde :

	Italie	Erythrée	Ethiopie	Kenya	Argentine	Brésil	Pologne	Total
Religieuses	275	50	28	6	16	4	4	383
Junioristes	4	17	24	2	-	-	1	48
Novices	-	-	5	-	1	2	2	10
Postulantes	2	3	6	6	-	3	1	21
Maisons	37	10	9	2	6	1	1	66

LES URSULINES DE SAINT-CHARLES

Milan

ors_sc.mg@tin.it

Histoire

La congrégation des Ursulines de Saint-Charles (Orsoline di San Carlo) a pour origine la fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule, effectuée à Brescia le 25 novembre 1535 par Sainte Angèle Merici.

A la suite d'une longue expérience spirituelle et apostolique, Sainte Angèle, née à Desenzano aux bords du Lac de Garde le 21 mars 1474, a peu à peu compris qu'elle était appelée à une vie totalement consacrée à Dieu et dévouée au prochain, pour assainir la société de son temps, notamment par la formation humaine et chrétienne de la femme. Elle a fondé à Brescia la Compagnie de Sainte Ursule, qui s'est très vite répandue hors de la ville, particulièrement à Milan, où saint Charles l'a introduite dans la pastorale éducative et charitable de l'Eglise milanaise. Aux Ursulines qui s'étaient déjà réunies pour vivre ensemble, il a donné une règle. Dès lors, et jusqu'à la suppression napoléonienne, le travail apostolique des Ursulines s'est développé sur deux terrains, celui de la catéchèse paroissiale et celui de l'école.

En 1844, sœur Maria Maddalena Barioli, obéissant à l'archevêque de Milan, le Cardinal Gaisruck, a ranimé l'Institut à Milan, Via Lanzzone, aujourd'hui encore siège de la congrégation, et a repris l'apostolat éducatif scolaire et paroissial qui avait été interrompu. La dénomination de « Sœurs Ursulines de Saint Charles » date de cette époque.

Sainte Angèle avait compris la valeur d'une virginité consacrée vécue pour les autres en dehors des structures claustrales de son temps, une virginité enracinée dans un amour passionné du Christ contemplé dans son mystère pascal, et assumée jusqu'au don total de soi. Ainsi, son cœur pur, libre de toute attache terrestre, était ouvert à une maternité spirituelle universelle pour tous ceux qui se trouvaient dans une situation spécialement difficile.

Saint Charles a compris que le programme de la sainte était pour son époque « le moyen le plus opportun pour réformer les mœurs et faire reflourir l'innocence, la piété chrétienne et toutes les vertus ». Maddalena Barioli a apporté au charisme de l'Institut qu'elle fondait, le style franciscain qui lui était propre, fait de simplicité, d'humilité et d'obéissance.

Aujourd'hui

Stimulées par l'ardeur pastorale de saint Charles, les Ursulines poursuivent leur œuvre de promotion humaine et chrétienne. Elles maintiennent vivante l'inspiration de sainte Angèle qui était ouverte à tous ceux qui cherchaient Dieu. Elles vivent leur maternité spirituelle dans un souci de formation, en particulier, celle de la jeunesse, avec un sens profond de la communion et du contact personnel. Pour ce faire, elles pratiquent le dialogue mené avec simplicité, équilibre, affabilité, attention aux besoins des personnes et aux signes des temps. Leur apostolat éducatif se situe dans la ligne pédagogique de sainte Angèle : attention à la personne dans sa totalité et son unicité, respect de la

liberté, profonde compréhension du cœur humain, exemple d'une vie totalement donnée, fruit de leur union sponsale avec le Christ.

Profondément unies à « notre Seigneur Jésus Christ », elles participent à la spiritualité et à la sensibilité pédagogique et éducative de sainte Angèle Merici, qui prennent leur source dans une grande familiarité avec la Parole, dans la contemplation de Jésus, leur Epoux et Seigneur, dans l'écoute de l'Esprit Saint et dans une profonde connaissance de l'âme humaine. Insérées parmi les gens, attentives aux signes des temps, elles vivent leur maternité spirituelle dans une simplicité joyeuse, dans l'amabilité, dans l'humilité et le service du monde au sein de l'Eglise.

Les activités apostoliques actuelles où s'exprime leur charisme :

- Crèches, écoles maternelles, primaires et secondaires du 1^{er} et 2^e cycle en Italie
- Pastorale paroissiale
- Accueil et Maison de vacances pour dames indépendantes
- Maisons de retraites spirituelles
- Foyers pour étudiantes universitaires
- Pastorale universitaire, sanitaire et carcérale

Depuis 1992, les Ursulines de Saint Charles sont présentes au Brésil, dans les Etats de Goias et de Minas, au service de la pastorale de l'Eglise locale et des plus pauvres, par une activité éducative d'alphabétisation des adultes et par des écoles maternelles.

**CONGREGATION DES SŒURS URSULINES
DU SACRE CŒUR DE JESUS AGONISANT (SCJA)**

usjk-gen@wa.home.pl
jolursz@wa.home.pl
www.urszulanki.sjk.pl (polonais)
www.orsolinescga.it (italien)
www.ursulines-cja.org (français)

Histoire

Congrégation de droit pontifical dédiée à la formation et à l'éducation des enfants et de la jeunesse, ainsi qu'à d'autres oeuvres d'évangélisation, notamment dans les milieux les plus dépourvus.

Elle est née à Pniewy (Pologne) en 1920, à la suite de la transformation de la maison des Ursulines de St. Petersburg (Russie) en congrégation religieuse de vie apostolique. Sa fondatrice fut la mère Ursule Ledóchowska, canonisée en 2003, supérieure du couvent autonome de St. Petersburg, et qui avait été auparavant, durant 21 ans, Ursuline du monastère de Cracovie. C'est à ce monastère de Cracovie que la Fondatrice, et aussi la Congrégation, doivent leur lien avec l'esprit et le charisme des Ursulines et de leur Mère, sainte Angèle Merici.

Aujourd'hui

La Congrégation compte environ 900 membres, vivant en plus de 100 maisons réparties en onze centres administratifs (sortes de provinces) et correspondant à douze pays (Pologne, Italie, France, Allemagne, Finlande, Canada, Argentine, Brésil, Ukraine, Biélorussie, Tanzanie et Philippines).

Ses activités :

- enseignement de la religion dans les écoles et au niveau paroissial ;
- formation de catéchistes ;
- enseignement dans les écoles de tout ordre et degré ;
- foyers d'étudiantes ;
- écoles maternelles ;
- maisons pour enfants abandonnés ou handicapés ;
- travail paroissial et d'assistance sociale ;
- aide aux émigrés et aux réfugiés ;
- travail missionnaire ;
- autres genres de services à l'Eglise d'après les besoins locaux.

LES SŒURS URSULINES DU SACRO MONTE DE VARALLO

orsoline.smvarallo@libero.it

Histoire

Aux origines de l'Institut : don Alfonso Maria Chiara : Le 29 octobre 1872, don Alfonso Maria Chiara arriva à Scopa, petit village de la Valsesia, pour débiter son ministère pastoral. Le zèle sacerdotal de ce jeune curé, gratifié par le Seigneur d'un grand cœur plein de noblesse et de qualités humaines exceptionnelles le mena à une intense activité prometteuse. Mais dans le cœur de ses paroissiens, ses grands idéaux restèrent sans échos. La situation religieuse et morale de la vallée était inquiétante : indifférence, fermeture, hostilité. Affronté à tant de difficultés, don Chiara se demandait ce qu'il pouvait faire, lui, tout seul face à tant de mal. Il avait consacré sa vie à Dieu pour ses frères mais comment pouvait-il les atteindre ? Comment pouvait-il arrêter leur corruption ? Dieu, Père et Providence, ne tarda pas à lui venir en aide.

Mère Clotilde Verno: Née à Scopa, aux premières Vêpres de l'Immaculée de l'an 1851, Clotilde Verno devint maîtresse dans l'école primaire de son village en 1872. Elle s'était donné pour mission de former les enfants et était totalement à leur service. Elle avait conquis l'estime et l'affection de tous. Pourtant, le bien accompli aux heures de classe, même immense et profond, ne satisfaisait pas son ardeur apostolique. Dans ses colloques prolongés avec le Seigneur, elle entendit Son appel à le suivre de plus près dans un don de soi total et définitif. Elle rêva de devenir religieuse missionnaire en Afrique.

Elle en parla à son curé, don Alfonso Maria Chiara, qui pria et réfléchit longtemps. Puis, inspiré par Dieu, il dit à Clotilde qu'elle devait rester à Scopa : « Votre Afrique sera la Valsesia ; votre mission sera d'aider le prêtre dans son ministère pastoral ».

Dates importantes

- 1^{er} mai 1902 : Mgr Eduardo Pulciano, évêque de Novare, érige par décret la Compagnie de Ste Angèle Merici à Scopa, et donne à Clotilde l'autorisation de vivre en communauté avec quelques compagnes.
- 29 juillet 1902 : Clotilde et sept de ses compagnes émettent les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.
- 7 juin 1925 : Mère Clotilde Verno meurt dans la maison-mère.
- 7 novembre 1925 : Don Alfonso Maria Chiara meurt à Carpignano.
- 1er mai 1930 : Mgr Giuseppe Castelli, évêque de Novare, approuve les Constitutions et érige l'INSTITUT DES SŒURS URSULINES DU SACRO MONTE DE VARALLO en congrégation diocésaine.
- 18 novembre 1958 : La maison de formation est transférée à Gozzano ; et en 1967 à Rome. En 1975 la maison générale est également transférée à Rome, Via Crescenzo, 73-75.

- 5 août 1968 : Ouverture de la première maison à l'étranger : Cusco, au Pérou.
- juillet 1969 : Célébration du Chapitre spécial pour l'étude des documents conciliaires et des écrits des fondateurs.
- 25 mars 1984 : l'Institut est approuvé et reconnu de droit pontifical.
- 2 février 1985 : la Règle des « Auxiliaires laïques des Ursulines du Sacro Monte de Varallo » est approuvée par Décret.

Aujourd'hui

Esprit et charisme: Le mystère de l'Incarnation est au centre de notre spiritualité : Dieu s'incarne dans notre humanité par le sacerdoce de Jésus-Christ. La vie intérieure et l'apostolat des Ursulines du Sacro Monte de Varallo sont enracinés dans cette union sacerdotale de Dieu avec l'homme.

Elles vivent leur charisme particulier de collaboratrices des prêtres suivant les caractéristiques transmises par les fondateurs à l'Institut : disponibilité généreuse envers les plus pauvres et les plus indigents, simplicité et adaptation au milieu de vie.

Nombre de maisons : 12 (Italie 8 ; Pérou 2, Espagne 1, Colombie 1)

Nombre de religieuses : 54

		Italiennes	Péruviennes
de vœux perpétuels	: 38	36	2
de vœux temporaires	: 7	1	6
novices	: 5	1	4
(postulantes 4)			

L'UNION ROMAINE DE L'ORDRE DE SAINTE URSULE

sgorosu@tiscali.it
www.ursulines-ur.org



L'Union Romaine de l'Ordre de Sainte Ursule, l'une des branches de la famille spirituelle fondée par Sainte Angèle Merici, est un Institut religieux international de droit pontifical, dans lequel contemplation et apostolat se compénètrent et se vivifient réciproquement.

La mission que l'Eglise nous confie pour l'exercer en son nom est une mission d'éducation sous des formes variées, en vue de l'évangélisation

L'Union Romaine, de par sa nature, est internationale et répandue dans le monde entier. Elle peut ainsi, dans sa diversité même, manifester l'unité et la catholicité de l'Eglise et témoigner de l'amour dans un monde divisé.

(Constitutions - Articles 1, 5, 7)

Histoire:

L'évolution de la fondation de Ste Angèle et l'expansion de l'Ordre religieux de Ste Ursule expliquent l'état de la situation à la fin du 19^{ème} siècle : quelques 300 monastères autonomes, répartis à travers le monde. Sous la diversité des coutumes, la même oeuvre d'éducation, le même esprit d'amour de Dieu et de zèle pour les âmes, la même dévotion envers la « Bienheureuse Angèle ».

Déjà, dans la seconde moitié du 18^{ème} siècle, la correspondance et les démarches pour la canonisation d'Angèle Merici ont créé une union spirituelle profonde entre les maisons. Vers la fin du 19^{ème} siècle, diverses initiatives de l'Abbé Richaudeau (1806-1880), aumônier des Ursulines de Blois, permettent d'approfondir ce sens de l'union et d'exprimer le désir, voire le besoin, d'une union plus effective.

Après la chute des Etats Pontificaux en 1870, les congrégations religieuses d'Italie se trouvent menacées d'extinction par le gouvernement italien. Le monastère florissant des Ursulines de Blois répond à l'appel au secours lancé par leurs sœurs de Rome, et plus tard par celles de Calvi. De cette solidarité naît une première petite Union, Blois-Rome-Calvi, canoniquement érigée. Mère Marie de Saint-Julien Aubry est élue Supérieure Générale résidant à Blois.

Le Pape Léon XIII manifeste alors le désir de voir les Ursulines du monde entier s'unir sous une supérieure générale qui résiderait à Rome. Mère Saint-Julien est chargée de transmettre ce désir aux intéressées. Enquêtes, démarches, correspondance, adhésions, réticences aussi tout cela aboutit finalement à la convocation d'un Chapitre Général en 1900. Les 71 supérieures ou déléguées discutent et finalement approuvent un schéma de constitutions, ainsi que la formation de l'Union Romaine par l'adhésion de 63 monastères. L'approbation verbale du Saint-Père, le 28 novembre 1900, est suivie de l'élection de Mère Saint-Julien comme Prieure Générale. Ses Conseillères sont allemande, américaine, française et italienne.

Au cours du siècle, le nombre des affiliations à l'Union Romaine ne cesse de croître. Les monastères abandonnent une partie de leur autonomie pour devenir des membres actifs dans leur Province et dans l'Union. Un élan missionnaire anime l'Institut : de nouvelles maisons sont fondées en Chine, en Thaïlande et au Pérou et des religieuses partent généreusement soutenir des œuvres déjà existantes. Mais l'Institut connaît aussi des épreuves: expulsion de religieuses, suppression de maisons et d'écoles catholiques, oppression de régimes totalitaires.

En 1969, l'Institut entre dans le renouveau adapté demandé par l'Eglise après Vatican II et, en 1983, se donne de nouvelles Constitutions en harmonie avec les documents conciliaires et l'évolution des temps.

Aujourd'hui

Les 2.268 sœurs de l'Union Romaine se trouvent dans 36 pays dans les cinq continents. Parmi elles, 2.163 sont professes perpétuelles et 105 professes temporaires. 46 sont novices et 38 postulantes. Elles sont réparties dans 259 maisons dans 27 provinces, 1 groupement et trois communautés dépendant du Généralat.

En 2000, l'Union Romaine célèbre avec reconnaissance son centenaire. Durant les premières années de ce second siècle se développent deux dynamiques liées l'une à l'autre. L'appel du Chapitre Général de 2001 à devenir artisans de paix et de justice marque profondément notre spiritualité et l'apostolat des sœurs dans toutes les provinces. En même temps, l'appréciation de notre internationalité comme un don pour le monde d'aujourd'hui se développe, ainsi que la prise de conscience de notre diversité vécue dans l'unité comme une force et un témoignage.

Nos sœurs sont engagées dans la mission d'éducation à travers des activités apostoliques variées :

- écoles, internats ; catéchèse et enseignement
- accueil de groupes de jeunes, de familles, de personnes pauvres ou blessées
- dialogue oecuménique et interreligieux
- accompagnement spirituel, retraites
- partage du charisme d'Angèle avec des laïcs de plus en plus nombreux
- activités pastorales.

Trois caractéristiques peuvent être soulignées à propos de notre mission : elle est plus diversifiée, vécue davantage parmi et avec les laïcs, plus insérée dans l'Eglise locale.

AFRIQUE	AMERIQUE	ASIE/PACIFIQUE	EUROPE	
Afrique du Sud	La Barbade	Australie	Autriche	Italie
Botswana	Brésil	Indonésie	Belgique	Pays-Bas
Cameroun	Chili	Philippines	Bosnie	Pologne
Sénégal	Etats-Unis	Taiwan	Croatie	Rép. Tchèque
	Guyane	Thaïlande	Espagne	Roumanie
	Jamaïque	Timor	France	Slovaquie
	Mexique		Grèce	Slovénie
	Pérou		Hongrie	Ukraine
	Venezuela			

SŒURS URSULINES FILLES DE MARIE IMMACULEE

Vérone

segregen@orsolineverona.it
www.orsolineverona.it

Histoire

La fondation remonte à l'an 1856, lorsque trois jeunes filles de l'«Oratoire Marial» de Vérone demandèrent à leur curé, don Zefirino Agostini, de pouvoir « faire quelque chose » pour des filles de la paroisse des SS. Nazaire et Celse en difficulté. Or Monsieur le Curé connaissait déjà la figure et la spiritualité de Sainte Angèle Merici et se proposait de demander le concours de femmes consacrées, afin de venir en aide aux nombreuses jeunes filles pauvres de sa paroisse. Ayant obtenu la permission de son évêque, don Agostini passa aux actes : institution d'un premier noyau d'Ursulines consacrées et ouverture d'une école pour filles pauvres.

Les « Sœurs dévotes de sainte Angèle » (tel fut leur premier nom) continuaient alors à vivre dans leur famille. Plus tard, en 1860, un groupe parmi elles exprima le désir de se constituer en communauté pour se consacrer davantage à Dieu ainsi qu'au service du prochain. Les sœurs « internes » et « externes » œuvrèrent ainsi de concert jusqu'en 1901, date à laquelle les « externes » embrassèrent intégralement la Règle de Sainte Angèle, tandis que les « internes » adoptaient une Règle propre, selon le Droit Canonique, et se transformaient en Congrégation religieuse de droit diocésain, laquelle devint de droit pontifical en 1940.

Aujourd'hui

L'Ursuline FMI a toujours eu pour mission l'éducation humaine et chrétienne de la jeunesse. Comme l'avait voulu son Fondateur, la Congrégation continue encore aujourd'hui à voir en Sainte Angèle « sa mère et sa maîtresse ».

La Congrégation des Ursulines FMI s'est rapidement répandue en Italie ; en 1960 elle s'est établie à Madagascar, ainsi qu'en Suisse en 1964, en 1965 en Uruguay et en 1979 au Brésil. En 1992 elle s'est implantée au Paraguay et au Burkina Faso (Afrique), en 2001 au Pérou et finalement en 2002 au Bénin.

L'année 2006, qui verra le 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation, sera une année d'action de grâce et de renouvellement, avec un nouvel élan qui la pousse vers d'autres pays et Eglises qui attendent encore sa présence : le Chili et le Togo.

Ses œuvres sont l'enseignement - par l'école, par la catéchèse et la pastorale au niveau de l'Eglise locale -, l'éducation humaine et chrétienne - par les pensionnats -, l'assistance aux fillettes et aux jeunes en difficulté, l'action parmi les pauvres, l'assistance médicale dans les dispensaires (à Madagascar), ainsi que l'assistance aux dames âgées en difficulté (en Italie).

Actuellement la Congrégation compte 650 membres. En 1995, elle s'est constituée en Régions et Délégations. Le 25 octobre 1998, le vénérable don Zefirino Agostini a été béatifié par le Pape Jean Paul II, à Rome, avec la participation des sœurs provenant de nos différentes missions, ainsi que de nombreux laïcs collaborateurs et associés.

Les Ursulines FMI s'engagent à vivre le charisme d'Angèle Merici dans le quotidien, au présent, là où elles vivent et agissent.

SŒURS URSULINES DE SAINT JÉRÔME DE SOMASQUE

segreteria@orsolinesomasca.it

Histoire

L'Institut des Sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque est fondé dans la première moitié du dix-neuvième siècle par deux sœurs, Caterina (1801 – 1857) et Giuditta (1803 – 1840) CITTADINI, à Somasque, petit quartier de la commune de Vercurago, aujourd'hui dans la province de Lecco, mais qui appartient au diocèse de Bergame.

L'expérience personnelle des deux fondatrices, restées orphelines en bas âge et connaissant de grandes privations matérielles et affectives, marque toute leur vie spirituelle. Accueillies pendant plusieurs années dans l'orphelinat du Petit Couvent à Bergame, elles obtiennent un diplôme d'institutrices. A l'âge adulte, elles s'établissent d'abord à Calolziocorte, puis à Somasque. Peu à peu mûrit leur choix de consacrer toute leur vie à l'instruction et à l'éducation humaine et chrétienne des enfants et des jeunes d'humble origine, avec une attention particulière pour les orphelines.

A partir de 1826, Caterina et Giuditta, douées d'un véritable amour maternel dans le Christ et au prix de nombreux sacrifices financiers, parviennent à donner à des enfants un foyer, de l'affection, une école, un oratoire, et une formation humaine et chrétienne. Elles suivent ces jeunes jusqu'à ce qu'elles soient prêtes à affronter des responsabilités familiales, sociales et ecclésiales. Dans leur désir de consécration totale, Caterina et Giuditta rencontrent des épreuves et des croix. Giuditta meurt le 24 juillet 1840, âgée de 37 ans. Caterina continue seule à mettre en oeuvre le projet mûri avec sa sœur. Pour quelques jeunes filles qui se sentent appelées à partager la même expérience spirituelle et le même charisme, elle prépare une Règle, inspirée de la vie consacrée et de la mission des Ursulines ; puis elle sollicite la reconnaissance de cette nouvelle famille religieuse mais elle meurt prématurément le 5 mai 1857, sans l'avoir obtenu. L'approbation diocésaine est accordée quelques mois plus tard, le 14 décembre 1857. Le 8 juillet 1927, l'Institut est reconnu de droit pontifical.

Bien que la réputation de sainteté de Caterina Cittadini ait perduré, le procès de Béatification et de Canonisation ne commence qu'en 1967. Après la promulgation du décret d'héroïcité de ses vertus (1996) et la reconnaissance de la guérison miraculeuse d'un enfant grâce à son intercession (1999), Caterina est béatifiée le 29 avril 2001.

Avec sa sœur Giuditta, Caterina est donc pour toute l'Eglise un modèle de sainteté dans la vie quotidienne, un exemple lumineux de vraie maternité dans le Christ et de dévouement inconditionnel, surtout pour les jeunes.

Mission Educative: Les sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque sont toujours et partout des apôtres par l'éducation, en cherchant à se configurer au Christ, leur Epoux Crucifié et Ressuscité. Au cours des temps, en fidélité dynamique au charisme de fondation, elles se sont rapprochées des gens dans leurs besoins éducatifs en divers contextes socioculturels. Surtout aux jeunes générations, aux femmes, aux familles elles apportent une attention affectueuse et éducative dans le quotidien de leur vie qui est le terrain privilégié du développement intégral de chaque personne. Tout en maintenant la spécificité de leur mission éducative, elles ont élargi les horizons de leur

apostolat afin de répondre aux besoins qui se présentent et d'assurer une assistance socio-sanitaire en vue de soutenir et d'accompagner ceux qui souffrent.

Aujourd'hui

Aujourd'hui les Sœurs Ursulines de Saint Jérôme de Somasque comptent 336 membres et 60 communautés en Europe, en Amérique Latine et en Asie. Vivant leur consécration et leur mission avec une attention prioritaire pour les jeunes générations et pour les femmes, avec un dynamisme éducatif et un amour qui les rendent capables de se pencher sur toute situation humaine, elles accompagnent des personnes en situations de gêne, de pauvreté et de souffrance.

Un service organisé d'informations et d'échanges intensifie leur conscience de passer « du centre à la périphérie », avec une vision interculturelle plus ample de l'Eglise. Peu à peu leur élan missionnaire s'accroît et les amène à une internationalisation, source de vocations en divers pays. Ainsi s'enrichit le charisme de l'Institut, inculturé dans divers contextes socio-ecclésiaux ; il acquiert une physionomie nouvelle, tout en maintenant un service populaire et une attention aux plus nécessiteux, qui ont caractérisé les origines.

En Europe :

Italie : dans 5 provinces et dans la ville de Rome

Belgique et Suisse : en collaboration avec la mission catholique italienne du Limbourg et du Canton de Neuchâtel à la Chaux de Fonds

Apostolat : écoles, paroisses, centres d'accueil et de spiritualité, services sanitaires locaux, dans les hôpitaux et maisons de retraite.

Dans les Missions « Ad Gentes » :

Bolivie : six maisons depuis 1964 : dans la périphérie des villes auprès des pauvres qui n'ont pas la possibilité d'accéder à l'éducation et aux services de santé ; promotion des femmes et des jeunes, catéchèse et animation liturgique, enseignement dans les écoles publiques, accueil d'enfants et de jeunes en internats.

Brésil : trois maisons depuis 1975 : promotion des femmes, pastorale des enfants, formation des jeunes, accueil, animation liturgique et catéchétique, enseignement catholique en milieu scolaire et accompagnement de personnes en détresse.

Inde : cinq maisons depuis 1978 : éducation et promotion des femmes, des enfants et des jeunes, sans distinction de castes ni de religions, des pauvres et des nécessiteux à la périphérie des villes, dans les zones rurales et dans un village en bordure de forêt ; écoles maternelles dans les villages ; maison pour les orphelines et enfants abandonnés ; centre d'éducation sanitaire et sociale des femmes dans les villages ; une école ; un centre d'accueil pour jeunes filles ; pastorale et catéchèse en paroisse.

Philippines : quatre maisons depuis 1985 : écoles maternelles, éducation sanitaire, dispensaire, catéchèse et animation paroissiale, écoles pour jeunes de 3 à 18 ans, cours de formation professionnelle, orphelinat.

Indonésie : depuis 2003, une maison d'accueil pour des jeunes filles intéressées par le charisme de l'Institut.

SŒURS URSULINES DE LA SAINTE FAMILLE

Syracuse

orsiracusa@tin.it

Histoire

La Congrégation est née le 2 février 1908 à Monterosso Almo (RG) sous l'inspiration de Sœur Rosa Rocuzzo. Mère Arcangela Salerno, qui a donné à la Congrégation sa forme spécifique et qui est devenue sa première Mère Générale, est considérée comme la fondatrice. La Congrégation a été reconnue de droit pontifical le 20 mai 1971. Les Constitutions ont été approuvées le 10 novembre 1979 et sont actuellement en cours de révision.

Charisme de Fondation: L'Institut réalise sa vocation par son dévouement au service de l'Eglise, pour le bien et le salut du prochain, dans des œuvres d'évangélisation, d'éducation, d'assistance sous toutes ses formes, au niveau spirituel ou temporel, selon les exigences des temps et des lieux.

A l'origine, l'inspiration qui a donné naissance dans l'Eglise à la Congrégation des Sœurs Ursulines de la Sainte Famille a germé dans le cœur de Rosa Rocuzzo (1882-1956), simple jeune fille sicilienne de Monterosso Almo (RG). Toute sa vie est marquée par une vie intérieure intense et un service inlassable et héroïque des pauvres qui l'entourent. Selon un témoin direct, « Elle voyait, en parcourant le pays du regard, des enfants privés d'instruction chrétienne, des pauvres manquant du nécessaire, des malades sans assistance. Tous les matins, elle allait à la Messe et priait le Seigneur de l'aider à faire un peu de bien... ». Avec une énergie intérieure exceptionnelle, Rosa réussit à engager d'autres jeunes filles, l'une après l'autre, dans ses activités caritatives : Giovanna Giaquinta (1884-1934), les deux sœurs Cristina (1876-1946) et Giuseppa (1878-1976) Inzinga, et Arcangela Salerno (1884-1967). Cette dernière, en raison de ses dons innés, devient la première Mère Générale de la Congrégation.

Alors que le service des pauvres absorbe toujours davantage les pensées et les énergies des cinq jeunes femmes, Rosa, qui a pris conscience d'un projet audacieux en train de mûrir en son cœur le leur partage : donner stabilité à leur service d'amour compatissant, en formant une nouvelle famille religieuse à Monterosso Almo. Le 2 février 1908, une fois surmontées les réticences des familles et des connaissances, les cinq jeunes filles choisissent de vivre sous le même toit, sous la direction paternelle du curé du pays, le Père Carmelo Giaquinta (1862-1937), afin de donner une forme concrète et stable à leur idéal de sainteté. La maison leur est offerte par une dame fortunée du pays.

L'insertion de la nouvelle congrégation dans le grand arbre de la famille de Sainte Angèle Merici est une étape importante, effectuée sous la direction compétente de l'Archevêque de Syracuse, Mgr Luigi Bignami (1862-1919). Il a toujours été paternellement proche des cinq femmes, les appelant « les lys de la montagne ». (Monterosso Almo est un pays de montagnes, de la chaîne des Monts Iblei). En mai 1912, Mgr Bignami leur demande de participer à des exercices spirituels donnés aux Ursulines des Familles, à Palerme, pour assurer une spiritualité robuste à leur idéal simple et généreux. Cette expérience constitue une étape fondamentale dans l'évolution de l'œuvre, car le groupe reconnaît en Sainte Angèle Merici, une vraie mère spirituelle, dont elles veulent suivre l'enseignement.

Elles deviennent alors des Ursulines, mais à la différence des Ursulines des Familles, elles sont congrégées par fidélité à leur inspiration originelle. Les journées de la première communauté sont bien remplies par la prière, la présence auprès des pauvres, des travaux pour gagner leur vie et venir en aide à ceux qu'elles assistent. Tout est vécu dans l'esprit et sous le patronage de la Sainte Famille de Nazareth, qu'elles invoquent tous les jours dans une prière : « Jésus, Joseph et Marie, soyez au milieu de nous ; ainsi, la spiritualité de notre famille ressemblera à celle de Nazareth : une maison de paix, de prière continuelle, d'humble obéissance et de parfaite charité... » L'esprit de cette prière a tellement marqué la manière de sentir et de vivre de cette première communauté, que celle-ci se distingue à un titre particulier des autres Ursulines répandues à travers le monde. La nouvelle famille religieuse est érigée canoniquement le 10 novembre 1915, sous le titre de « Congrégation des Sœurs Ursulines de la Sainte Famille ».

Quelques années plus tard, en 1923, Mère Arcangela Salerno est sollicitée par le nouvel Archevêque de Syracuse, Mgr Giacomo Carabelle (1886-1932), d'entreprendre une mission ursuline dans sa propre cité épiscopale. Ce nouveau siège devient un centre de rayonnement pour de plus amples missions, et, surtout, un lieu où mûrit avec plus de clarté la prise de conscience de la mission ecclésiale des Ursulines de la Sainte Famille. L'Archevêque de Syracuse leur donne le mandat explicite de se pencher sur un autre genre de pauvreté, moins apparent, mais plus radical et plus insidieux, qui oblige à former par l'éducation. L'école devient donc l'apostolat prioritaire de la Congrégation, qui cherche à unir l'attention à la dignité et au développement de toute la personne dans un style mericien, à la prise de conscience qu'un savoir humain illuminé par la foi peut se transformer en sagesse pour la vie. A la fin des années '60, la congrégation est présente en huit diocèses d'Italie et à Mogi das Cruzes (SP) au Brésil.

Aujourd'hui

Pour répondre aux changements du monde actuel, la Congrégation, fidèle à son charisme de fondation, se dévoue non seulement dans des écoles, mais aussi dans des foyers d'étudiantes, dans la catéchèse et la pastorale paroissiale, dans des œuvres de formation humaine et d'assistance. Elle reste fidèle à son objectif : la formation intégrale de la personne, en particulier des jeunes et des enfants. Elle cherche les aider à découvrir le projet originel de Dieu, Père de toute l'humanité. A partir du Jubilé de l'an 2000, en réponse à un appel de l'Eglise en faveur de l'accueil de pèlerins, la Congrégation a ouvert des centres de vacances, comme un moyen parmi d'autres, de se rendre proche de ceux qui ont besoin de repos et de se refaire physiquement et spirituellement. Angèle Merici dit dans son 7^{ième} Avis : « *Suivez l'ancienne voie et usage de l'Eglise, établis et confirmés par tant de Saints sous l'inspiration du Saint-Esprit ; et menez une vie nouvelle* ».

La congrégation compte aujourd'hui 92 sœurs, réparties en 13 communautés en Italie et deux au Brésil, à Sao Paolo et à Sergipe où elles sont six religieuses avec une professe temporaire et une postulante. La congrégation doit affronter les difficultés typiques de notre époque : nombre décroissant de sœurs, âge avancé, (ce qui est une source de grande richesse spirituelle mais aussi un signe de la diminution des forces physiques), difficulté de gérer de grandes écoles avec un petit nombre d'élèves et de proposer son propre projet éducatif à une société qui souvent recherche les écoles et les foyers universitaires catholiques plus par commodité que par désir d'une formation axée sur l'Évangile.

MALTE

LES SŒURS URSULINES DE MALTE

ursuline@onvol.net

Histoire

En 1887, Mgr Isidoro Formosa Montalto institua à Malte l'association dénommée « Les Filles de Marie ». Six années plus tard, quelques-unes de ces « Filles », guidées par leur fondateur, choisirent la vie consacrée, tout en continuant à vivre chez elles dans leurs familles. Elles s'occupaient des petites filles abandonnées et leur enseignaient le catéchisme.

Après avoir adopté la forme séculière de la Compagnie de Sainte Ursule en 1884, elles embrassèrent la vie religieuse en 1887 et prirent le nom de Sœurs Ursulines de Malte.

Leur charisme particulier les envoyait vers les plus petits et les plus pauvres ; c'est ainsi qu'elles s'adonnèrent au service des enfants abandonnés par l'ouverture de crèches, de jardins d'enfants, de « groupes familiaux » pour petits garçons et petites filles ou pour enfants difficiles, et d'un foyer pour de futures mères.

Aujourd'hui

Depuis 1963 les Ursulines de Malte se trouvent en Sicile au service non seulement du séminaire diocésain de Noto mais aussi du séminaire archiépiscopal de Catania.

Entre 1979 et 1986, elles sont à Londres, pour apporter une aide éducative au Foyer International des Etudiants. Elles sont à Londres aujourd'hui encore pour aider les enfants dont les mères travaillent en dehors de leurs foyers.

Au mois d'août 2003, elles ouvrent une maison à Rome, où les sœurs ont un apostolat paroissial et s'occupent des enfants dont les parents travaillent.

La Congrégation compte 100 religieuses et 13 maisons :

9 à Malte
2 en Sicile
1 à Rome
1 à Londres.

PAYS-BAS

LES URSULINES DE BERGEN

ursulinen.van.bergen@planet.nl

Histoire

Fondateur : Père B.A.A. Smeeman avec cinq Ursulines de Breust-Eysden (Limbourg)

Date de fondation : 8 juillet 1898, à Monnickendam, Hollande.

Type de congrégation : diocésaine, avec la maison-mère à Bergen N.H., et des sœurs dans le nord et le sud de la Hollande et à Utrecht.

Aujourd'hui

Nombre de religieuses : 118.

Age moyen : 84,5.

Apostolat : Toutes les sœurs sont à la retraite. Un bon nombre d'entre elles s'adonnent à différents apostolats, conjointement avec des laïcs et des membres d'autres congrégations religieuses. Ces apostolats sont les suivants :

Dans la société :

- Engagement dans le mouvement du Quart-Monde
- Engagement dans les mouvements de Justice et de Paix
- Accueil de personnes sans domicile

Autres apostolats :

- Accompagnement individuel
- Activités de « Femmes et Foi »
- Cours de spiritualité
- Travail paroissial
- Une personne est membre du conseil de KNR (Conférence Hollandaise des Religions)

Dans la congrégation :

- Assistance aux sœurs plus âgées
- Travail pastoral
- Groupes d'études « beth-ha-midrash »
- Programmes de conscientisation des problèmes de justice et de paix
- Accompagnement spirituel et retraites
- Groupes d'études de spiritualité
- Archives

Nous encourageons de jeunes théologiennes à diriger nos retraites et nous avons nommé une laïque dans notre conseil.

Nous avons fondé une congrégation africaine au Kenya/Ouganda, nommée « Les Sœurs de Marie ». Elles ont repris la plupart de nos écoles et, après notre départ en 1983, en ont fondé beaucoup d'autres, ainsi que des dispensaires.

En 1998 nous avons formé un groupe de laïcs qui, inspirés par la spiritualité d'Angèle Merici, se réunissent régulièrement avec l'aide de la laïque membre de notre conseil et d'une de nos sœurs.

La Cour aux Grezze



UNA FAMIGLIA ATTORNO ALLA MADRE

UNE FAMILLE AUTOUR DE LA MERE